



Le revenu des exploitations bovines viande - 2024

Février 2025



Sommaire

- ✓ Source des informations (diapositive 3)
- ✓ Faits marquants de l'année 2024 (diapositives 4 et 5)
- ✓ Les fermes du Réseau d'élevage, supports des estimations (diapositives 6 à 8)
- ✓ Méthode (diapositives 9 à 19)
- ✓ 2024 : un contexte favorable aux systèmes herbagers (diapositives 20-21)
- ✓ Estimations des revenus par système BV (diapositives 22 à 35) :
 - Naisseurs en zone de montagne ou pastorale (22-23)
 - Naisseurs spécialisés herbagers (24-25)
 - Naisseurs spécialisés non herbagers (26-27)
 - Naisseurs spécialisés et cultures (28-29)
 - Naisseurs engraisseurs de veaux de lait sous la mère (30-31)
 - Naisseurs engraisseurs de jeunes bovins spécialisés (32-33)
 - Naisseurs engraisseurs de jeunes bovins et cultures (34-35)
- ✓ Estimation des revenus – Résultats généraux (diapositives 36-37)
- ✓ Naisseurs et Naisseurs-Engraisseurs en AB (diapositives 38-39)
- ✓ Éléments économiques des ateliers veau de boucherie (diapositives 40 à 44)
- ✓ Contacts (diapositives 45-46)

Source des informations

- Des données issues du dossier annuel bovins viande « économie de l'élevage » n° 556 :



Plus d'informations sur le site idele.fr

Les revenus sont estimés à partir des données issues de la base nationale des Réseaux d'élevage. Celui-ci est construit pour couvrir la diversité des systèmes bovins viande français. Ce dispositif est co-piloté par l'Institut de l'Élevage et les Chambres d'agriculture.

1

LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2024



Pluies quasiment continues et excédentaires.

Selon portance des sols, les troupeaux ont rejoint tardivement les pâtures.



HIVER

(janvier à mars)



PRINTEMPS

(avril à juin)



Depuis octobre 2023, une **météo très pluvieuse** impactante pour les cultures.

Le **cheptel de vaches européen** démarre l'année sur une **baisse annuelle de 2%** (enquête de décembre).

En réponse aux manifestations agricoles dans de nombreux pays européens, la Commission propose une série de mesures d'assouplissement, notamment **les BCAE**.

Déficit d'ensoleillement de 20%.

Pousse de l'herbe favorisée au fil des mois.

Récoltes de fourrages hétérogènes qui, pour une partie, demanderont une **complémentation énergétique**.

Forte baisse des naissances de veaux laitiers due à une baisse de la fertilité à l'automne 2023. Rebond en août (décalage des inséminations).

Manifestations agricoles massives contre la surtransposition des réglementations, l'excès de contrôles sur les agriculteurs et la faiblesse des revenus.

Forte demande de la Turquie pour les carcasses polonaises et françaises.

Abattages de vaches très dynamiques en **Irlande**, depuis l'automne 2023 et jusqu'à l'été 2024, en raison de conditions trop humides

Allemagne : le marché retrouve des couleurs après une année 2023 particulièrement morose.

Des intrants en baisse (carburant, énergie) tout au long de l'année.

L'inflation alimentaire passe sous la barre des +1% en juin, mais l'inflation générale reste à +2,5%. Les consommateurs n'ont pas retrouvé tout leur pouvoir d'achat.

Elections européennes suivies de la **dissolution de l'Assemblée nationale en France**. Les difficultés à former et à stabiliser un gouvernement entraînent, notamment, un report du projet de loi Agriculture (élaboré en réponse aux manifestations de début d'année).

1 LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2024

Premiers cas de **FCO3** dans le Nord et dans l'Aisne.



Sanitaire : MHE et FCO ont eu des impacts tout au long de l'automne, avec notamment des baisses des naissances qui auront des conséquences sur 2025 et 2026.

ÉTÉ (juillet à septembre)



La récolte française de blé tendre 2024 est estimée à 26,3 Mt, soit un recul de 25% /campagne précédente. L'excès de précipitations à l'automne 2023 a conduit à un recul significatif des surfaces emblavées (-11% /2022). Le manque d'ensoleillement et les faibles températures du printemps ont été défavorables à la croissance des céréales.



Inondations très localisées.

Chantiers de récolte cahotiques.



Le **marché européen** de la viande bovine commence à se tendre : moins de vaches à abattre et moins de jeunes bovins alors que la consommation redémarre.

AUTOMNE (octobre à décembre)



Automne humide : des dégâts sur les prairies.

Des achats de paille à prévoir sur 2025 pour les éleveurs touchés par les baisses de rendement ou qui n'ont pu semer de céréales.

Ouverture du **marché marocain** à la viande bovine espagnole.

Manque de jeunes bovins sur le marché européen, les prix s'envolent.



Les prix des brouards passent les 4 €/kg vif.

Envolée des prix des jeunes veaux laitiers faute de disponibilités.

L'inflation alimentaire est tombée à 0% en décembre. L'inflation générale s'est réduite à +1,3% sur un an mais continue de pénaliser les Français.



Le gouvernement Barnier est censuré. **La loi de Finances 2025** est rejetée avec ses mesures en faveur des agriculteurs, suite aux manifestations de janvier.

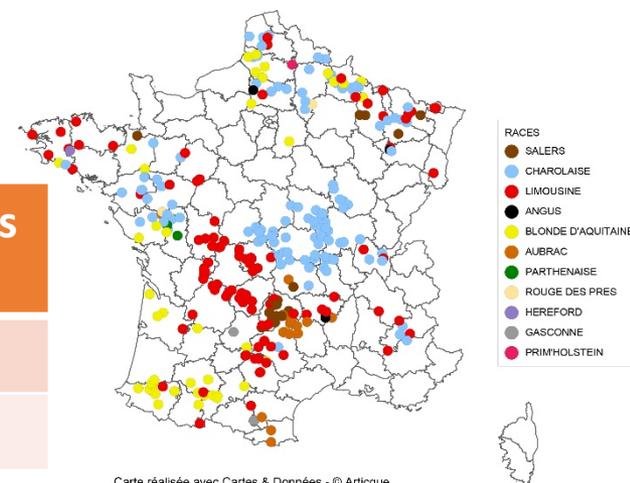
L'UE signe l'accord de libre-échange avec le Mercosur, contre l'avis des agriculteurs européens, de la France, de la Pologne et d'autres pays.

295 exploitations d'élevage spécialisées en BV comme support des estimations de revenu 2024

2022 : Nouveau socle de fermes INOSYS
Volet Observatoire avec élevages en AB
+ Volet « réseau thématique » avec **systèmes innovants**

- Des fermes des Réseaux d'élevage avec un suivi technique, économique et environnemental
- Des exploitations de dimension supérieure à la moyenne avec des résultats techniques et économiques plus élevés...
- Des exploitations illustratives des systèmes d'élevage dominants dans les territoires

Exploitations spécialisées BV	Nombre d'exploitations suivies en 2023
Conventionnelles	237
Agriculture Biologique	58



Une nouvelle typologie des exploitations

- Suite aux aléas climatiques successifs => besoin de mieux connaître les systèmes naisseurs spécialisés herbagers

Les éleveurs BV spécialisés en conventionnel

- **Naisseurs :**
 - Systèmes de montagne et pastoraux
 - Systèmes herbagers : avec plus de 95% d'herbe dans la SFP
 - Systèmes non herbagers : avec moins de 95% d'herbe dans la SFP
 - Naisseurs avec cultures : ≥ 40 ha de GCU ET $\geq 33\%$ de GCU/SAU
- **NE de JB**
 - NE JB
 - NE JB avec cultures : ≥ 40 ha de GCU ET $\geq 33\%$ de GCU/SAU
- **Naisseurs engraisseurs de veaux sous la mère**

Une nouvelle typologie des exploitations

Les éleveurs BV spécialisés en Agriculture Biologique

- Naisseur Bio
- Naisseur engraisseur Bio

Estimations des revenus 2024

Faits marquants 2024

- Un **prix de vente des broutards en hausse en 2024** alors que celui des bovins finis se stabilise.
- **MHE et FCOs : fonction des zones géographiques**
 - une mortalité variable
 - des retards de croissance des veaux, veaux plus fébriles.
 - impact sur les performances de reproduction=> Des frais vétérinaires supplémentaires
=> Des impacts régionaux dès la **mi-2023 pour le Sud-Ouest** et **fin 2024 pour le Grand Est**, probablement étendus à partir de 2025 et 2026 sur les autres régions françaises
- L'année fourragère 2024 a été marquée par des **difficultés de récolte** liées à une météo très humide → du volume mais une qualité moyenne et des parcelles non récoltées
- Dans certaines zones, une compensation alimentaire nécessaire pour maintenir les performances (Grand Est, Bassin charolais)...
- **Grandes cultures : des rendements en baisse, un prix du blé en diminution** et moins de surfaces semées en 2023.
- Des **charges opérationnelles en baisse** : charges alimentaires, engrais, pas d'achat de fourrages
- Des **charges de structure qui évoluent plus modérément** : cotisations sociales, baisse du carburant...
- Des **inondations très localisées** qui n'ont pas été prises en compte dans nos estimations

Une estimation qui prend en compte les impacts :

1 => de la conjoncture / produits / aides

2 => des aléas sanitaires et climatiques de 2024

Estimation des revenus – méthode

• Estimation des produits :

Prix de vente des broutards 2024/2023 :

- Principalement en hausse pour les broutards → nette augmentation du prix pour les ventes automnales

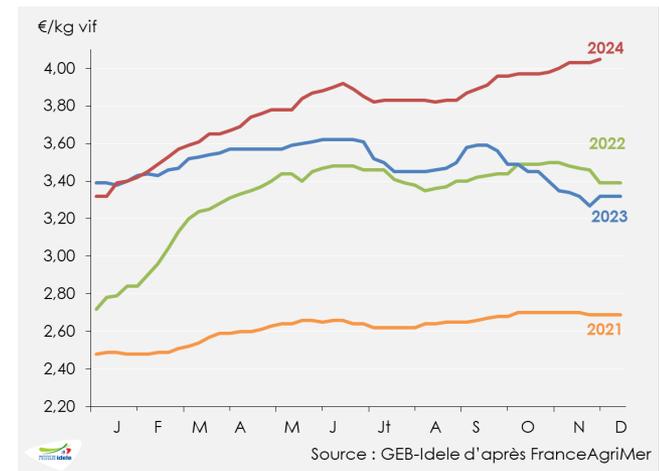
Type de broutard selon les races et périodes de vente	Evolution prix moyen annuel	Variation des prix 1 ^{er} semestre	Variation des prix été	Variation des prix automne
Limousins 300 kg	+ 7,2 %	+ 3,4 %	+ 5,4 %	+ 12,5 %
Charolais 350 kg	+ 8,6 %	+ 0,3 %	+ 8,4 %	+ 15,7 %
Blond 300 kg	+ 8,4 %	+ 4,2 %	+ 6,7%	+ 13,8 %
Aubrac, Gascon 350 kg	+ 9,1 %	- 0,4 %	+ 6,7 %	+ 20,0 %
Salers 350 kg	+ 8,2 %	- 3,9 %	+ 4,3 %	+ 23,3 %

Broutardes :

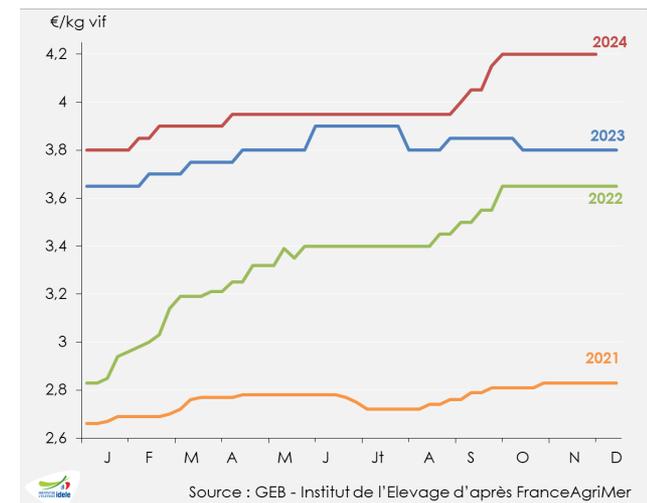
Hausse du prix de + 2,6% à + 22,7% en fonction des périodes de vente et des races (hausse plus élevée à l'automne).

Achat de broutards : suivent les cotations

• Mâle charolais U de 350 kg



• Mâle limousin E de 350 kg



Estimation des revenus – méthode

• Estimation des produits :

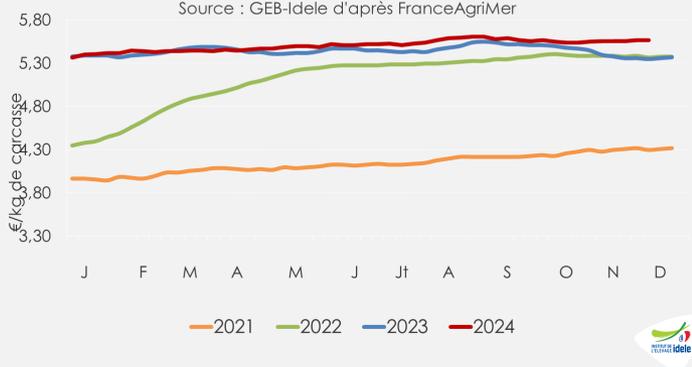
Prix de vente des bovins finis 2024/2023 :

- Très légère hausse pour les jeunes bovins
- En hausse modérée pour les femelles finies

Critères	Centre Est	Grand Ouest	Grand Sud	Nord Est
Vaches réformes R viande	+ 1,0 %	+ 1,0%	+ 1,0 %	+ 1,0 %
JB 12-24 mois U (hors Blond/Parthenais)	+ 0,8 %	+ 0,9 %	+ 0,7 % + 1,5% pour les élevages du Sud-Ouest	+ 0,8 %
Génisses viande + 350 kg U/R	+ 2,3 %	+ 2,3 %	+ 2,3 %	+ 2,3 %

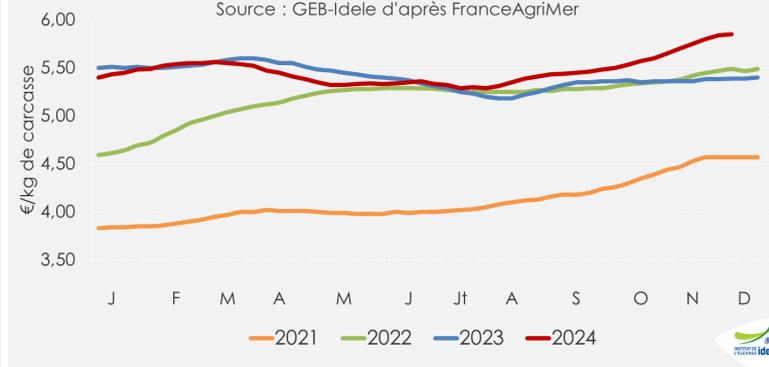
Cotation de la vache R en France

Source : GEB-Idede d'après FranceAgriMer



Cotation du JB U en France

Source : GEB-Idede d'après FranceAgriMer



• Baisse en race laitière

Vaches laitières : -6,7%

Jeunes bovins laitiers : -3,6 %

Estimation des revenus – méthode

• Estimation des produits :

Prix et rendement des grandes cultures 2024/2023 :

- Prix du blé et des cultures industrielles en baisse, rendements en baisse
- Lorraine moins touchée sur certaines productions.

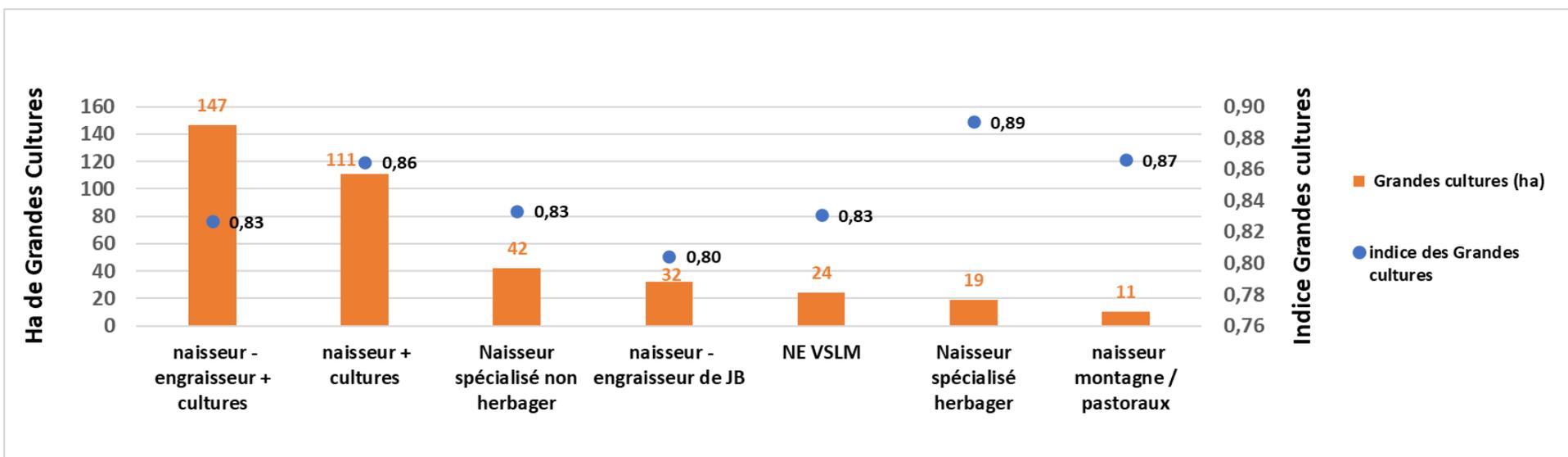
Cultures	Evolution des rendements	Evolution des prix
Blé	- 26 % (Pays de la Loire) à - 9 % (Midi Pyrénées)	- 8 % (182 €)
Maïs grain	-22 % (Poitou Charentes) à + 17 % (Lorraine)	+ 3 % (180 €)
Protéagineux	- 24 % (Nord Pas de Calais) à + 23 % (Lorraine)	+ 8 % (255 €)
Oléagineux	- 20 % (Pays de la Loire) à + 9 % (Lorraine)	+ 20 % (484 €)
Betteraves	- 2 % (Picardie) à -1 % (Basse Normandie)	- 14 % (42 €)

Source Arvalis et Agreste
Cultures industrielles prix : équipe réseau Grand Est

Estimation des revenus – méthode

- Estimation des produits :

Chute du produit culture : les systèmes polyculteurs-éleveurs très impactés

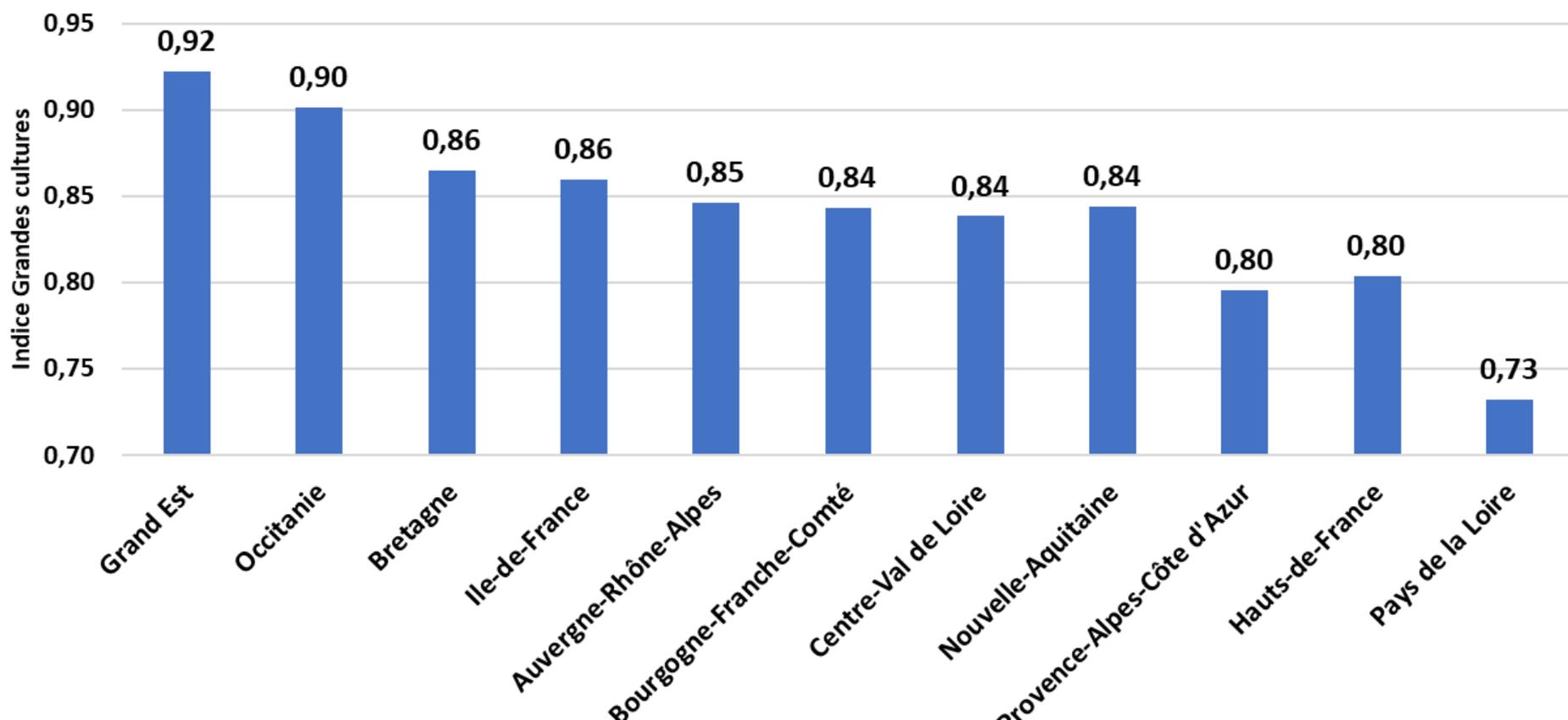


Indice grandes cultures : indice d'évolution du produit brut des grandes cultures, tenant compte de l'effet volume et prix des cultures de vente entre 2023 et 2024

Estimation des revenus – méthode

- Estimation des produits :

**Indice Grandes Cultures appliqué en fonction des régions
(dépendant du rendement, des prix et des cultures pratiquées)**



Estimation des revenus – méthode

- Estimation des produits :

Evolution des aides de la PAC perçues par système d'exploitation entre 2024 et 2023

Aides	Evolution 2024/2023
Evolution des paiements découplés	=
Aide bovine à l'UGB	- 1,5 %
Aides aux « veaux sous la mère » :	=
ICHN (stabilisateur révisé de 95 à 96,8%)	+ 1,9 %
MAEC	Considérées Stables
Aides protéagineux	=

Disparition des aides conjoncturelles 2023 : Ukraine, sécheresse, FCO ...pas d'aides conjoncturelles sur 2024

Estimation des revenus – méthode

- **Estimation des charges :**
 - Les variations des prix des intrants, des biens et services retenues pour l'estimation des revenus 2024 suivent les tendances nationales de l'IPAMPA viande bovine.

IPAMPA	Evolution 2024/2023
Semences	+ 2,1 %
Protection des cultures	+ 3,8 %
Fermage	+ 5,2 %
Aliments achetés	- 8,9 %
Frais vétérinaires	+ 4,2 %
Carburants	- 11,2 %
Salaires	+ 2,2 %
Frais généraux	+ 2,2 %
Films plastiques et filets pour élevage	- 3,9 %

IPAMPA 2024/2023 :

- Les charges liées aux engrais, carburants, aliments achetés et films plastiques sont en baisse.

Evolution de la charge engrais 2024/2023

entre juin 2022/mai 2023 et juin 2023/mai 2024 :

hypothèse évolution des prix

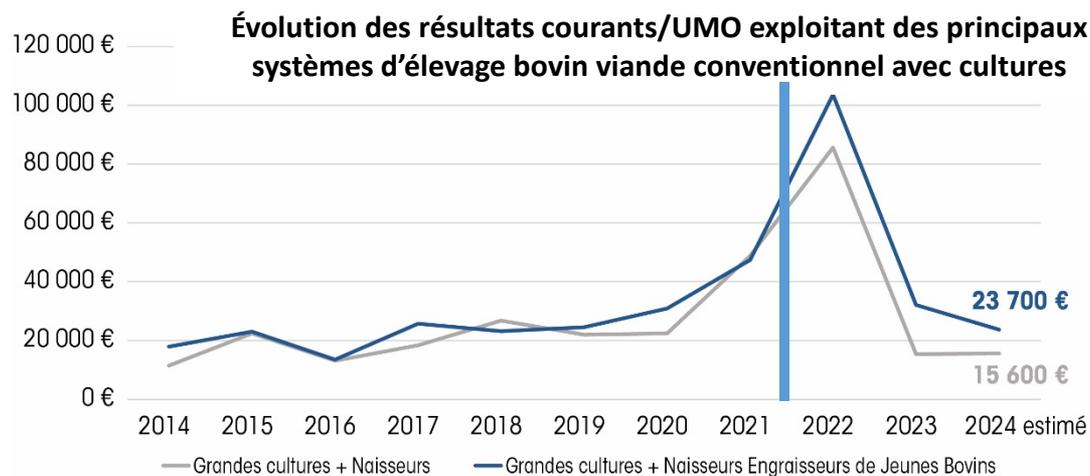
Surface	IPAMPA
Herbe	IPAMPA Simples azotés : - 38,9 %
Céréales	IPAMPA Engrais et amendements : - 31,6 %

Prise en compte des aléas en fonction des bassins de production

- **Hausse des charges opérationnelles liées à l'impact :**
 - De la **MHE/FCO** --> surcoût frais vétérinaires pour tous les bassins
 - **Davantage de volume de fourrages récoltés** => augmentation de la charge "ficelles et bâches"
 - D'une mauvaise qualité **des fourrages récoltés** --> complémentation nécessaire des animaux (Bassin Charolais et Grand-Est)
 - Davantage de **frais de séchage du maïs grain sec** (Sud-Ouest)
- **Hausse des Travaux par tiers :**
 - Chantier plus coûteux en temps et en entretien du matériel pour les entreprises
- **Impact sur les Produits (FCO/MHE) :**
 - Région Grand Est touchée dès la fin d'automne : baisse des ventes compatibles
 - Région Sud Ouest : déjà impactée fin 2023
 - Autres régions : les conséquences se verront à partir de 2025 => pas d'impact sur les

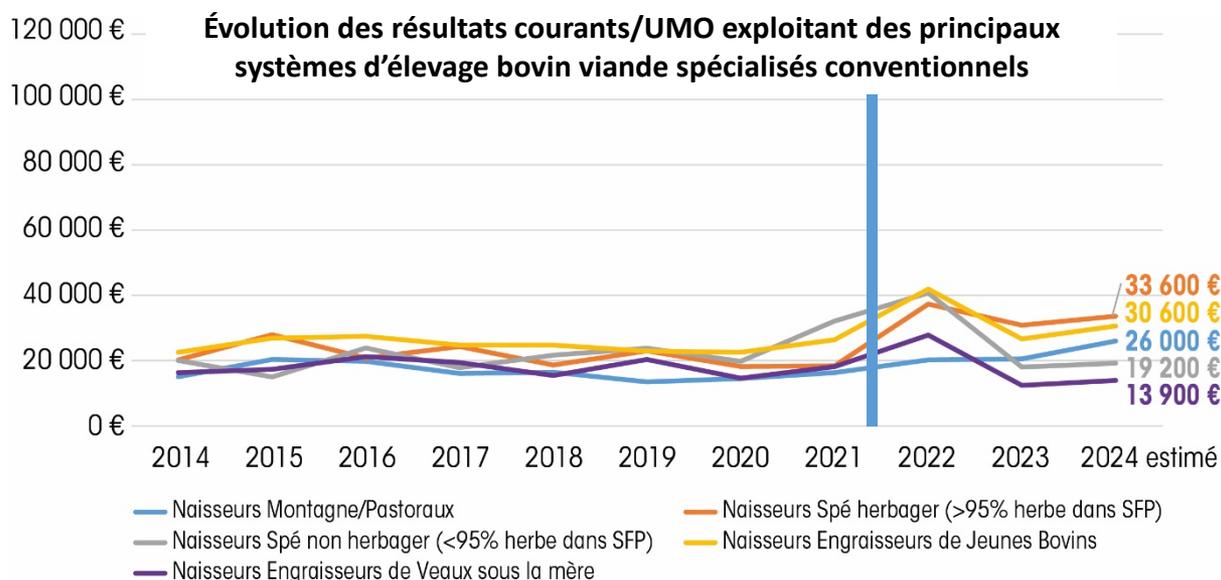
Résultats 2024/2023

Estimation des résultats courants 2024



Difficultés conjoncturelles pour les systèmes polyculture – élevage

Des systèmes herbagers spécialisés qui sembleraient mieux tirer leur épingle du jeu



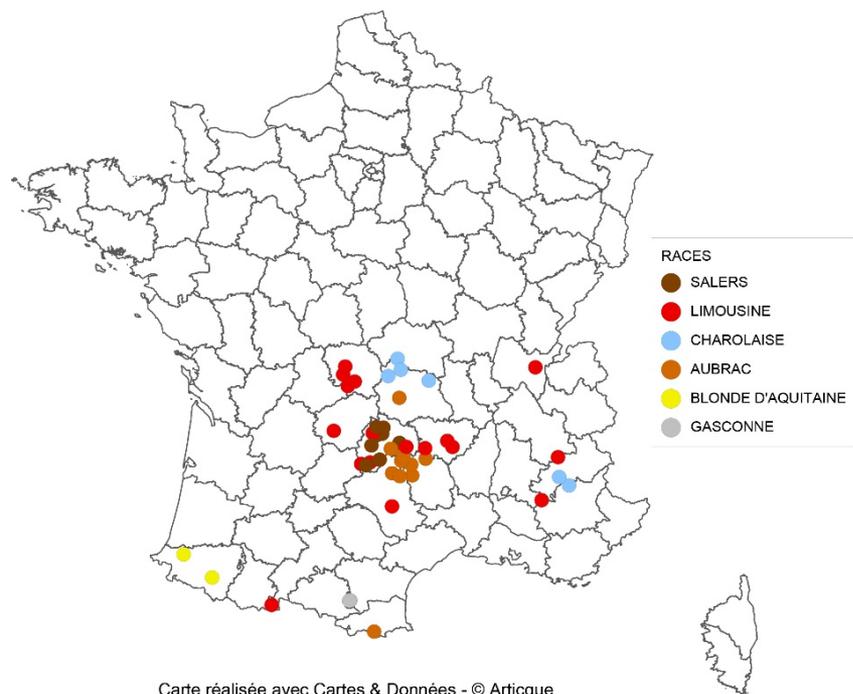
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Le trait entre 2021 et 2022 illustre le changement d'échantillon.

Naisseur en zone de montagne ou pastorale

Des résultats portés par la conjoncture favorable des cours du maigre

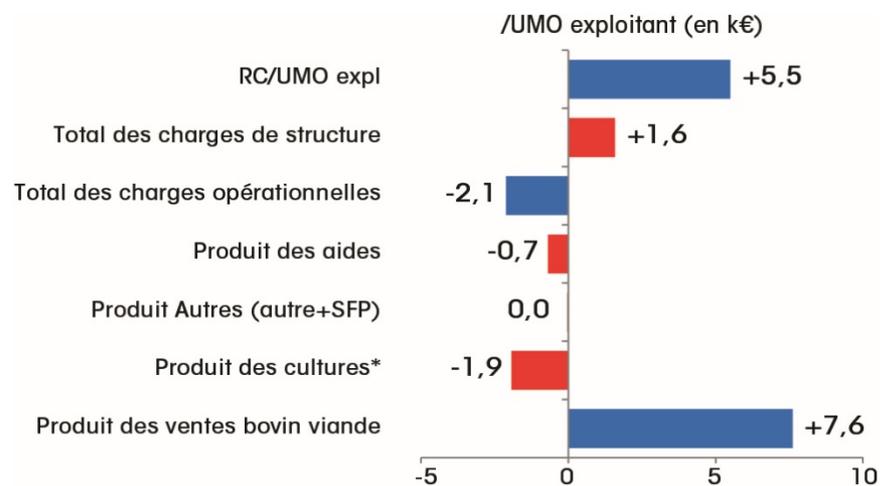
Localisation des 47 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 2,0 UMO totales dont 1,7 UMO exploitant
- 148 ha de SAU dont 138 ha de SFP
- 89 vaches allaitantes et 134 UGB
- Productivité moyenne : 311 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2023 et 2024



* Produit des cultures = vente de cultures + autoconsommation par les animaux.

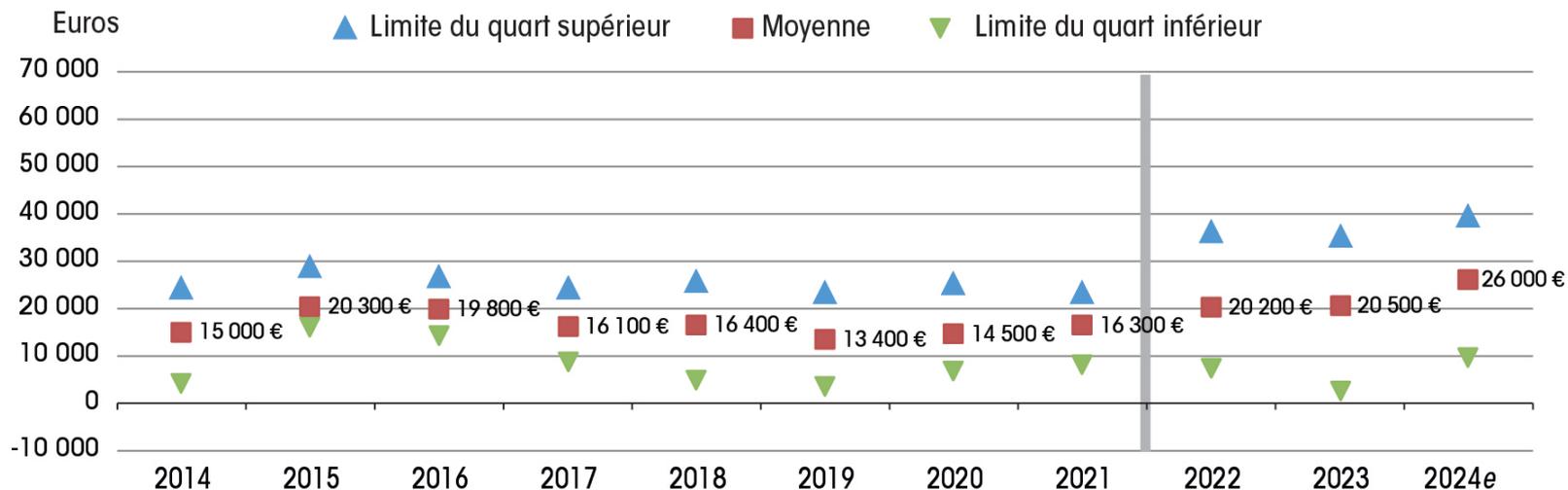
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur en zone de montagne ou pastorale

Des résultats portés par la conjoncture favorable des cours du maigre

- Un produit soutenu par l'embellie du maigre
- Un repli salubre des prix des intrants
- Le revenu afficherait une belle progression

Résultat courant (RC)/UMO exploitant



Evolution de l'échantillon entre 2013 et 2014, et entre 2021 et 2022.

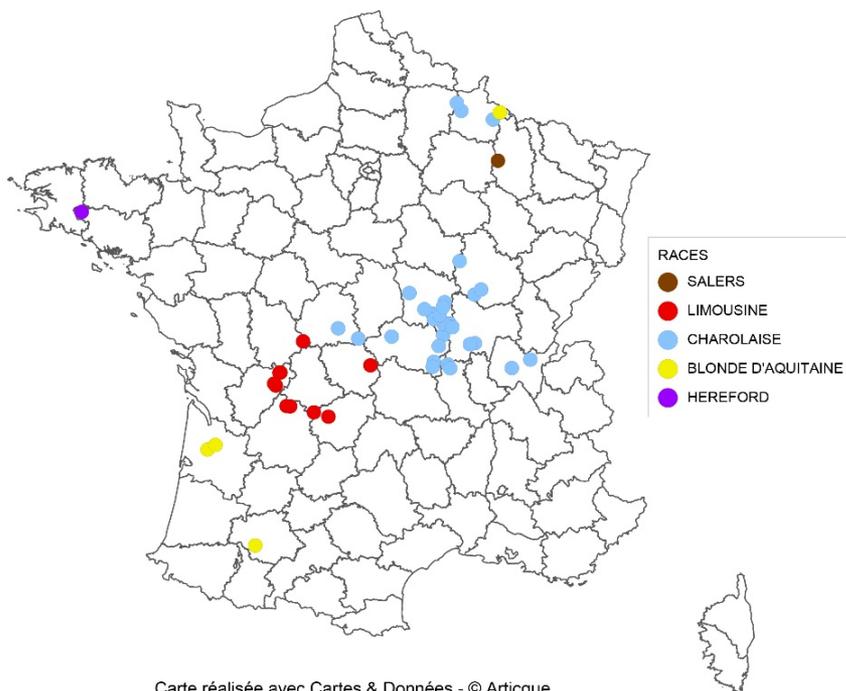
e : estimation

Naisseur spécialisés herbagers

(avec plus de 95% SFP en herbe)

La bonne conjoncture des broutards se traduit par une légère hausse du revenu, qui se maintiendrait à 34 k€/UMO

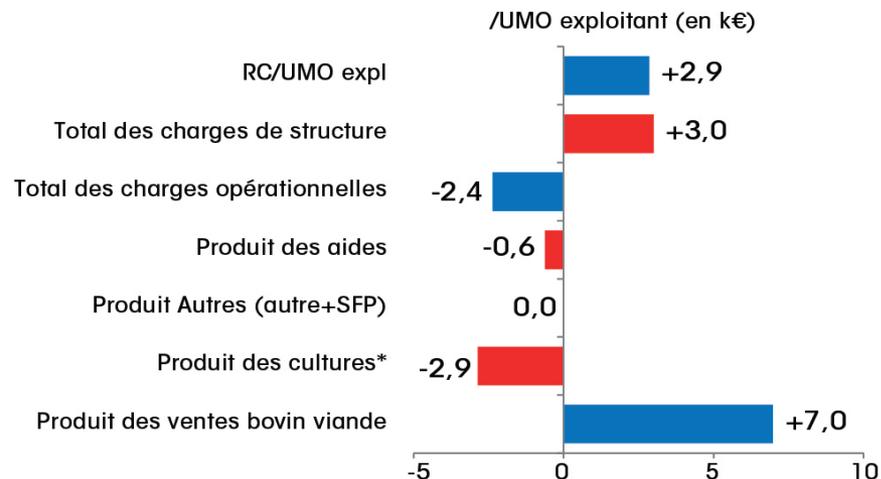
Localisation des 46 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,6 UMO totale dont 1,4 UMO exploitant
- 172 ha de SAU dont 153 ha de SFP
- 101 vaches allaitantes et 158 UGB
- Productivité moyenne : 327 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2023 et 2024



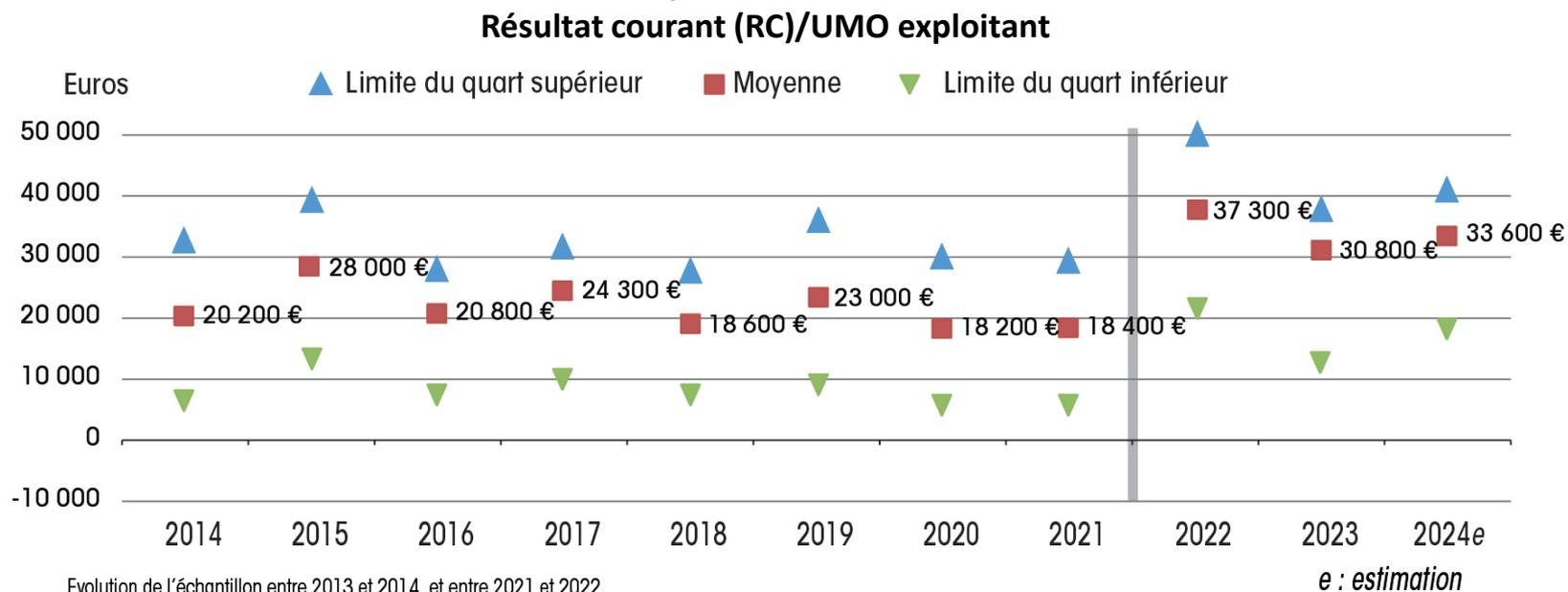
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur spécialisé herbagers

(avec plus de 95% SFP en herbe)

La bonne conjoncture des broutards se traduit par une légère hausse du revenu, qui se maintiendrait à 34 k€/UMO

- Des cours du maigre orientés à la hausse, notamment en fin d'année 2024
- Des montants d'aides stabilisés
- La hausse des charges de structures est atténuée par des frais alimentaires et de fertilisation contenus
- Le résultat courant atteindrait 34 000 €/UMO



Evolution de l'échantillon entre 2013 et 2014, et entre 2021 et 2022.

Naisseur spécialisé non-herbagers

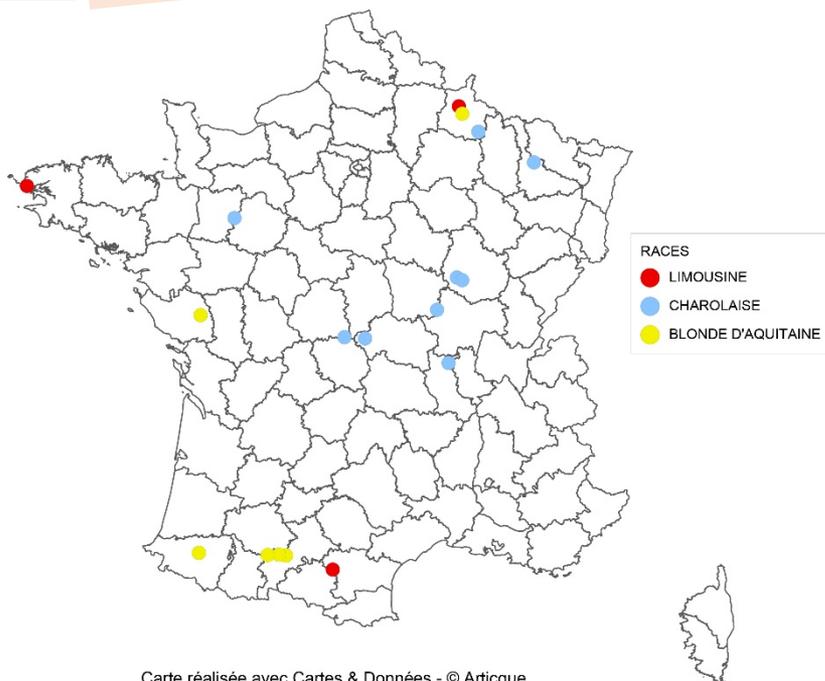
(avec moins de 95% SFP en herbe)

Des résultats en dessous des 20 000 €/UMO

Localisation des 18 exploitations



Échantillon de petite taille

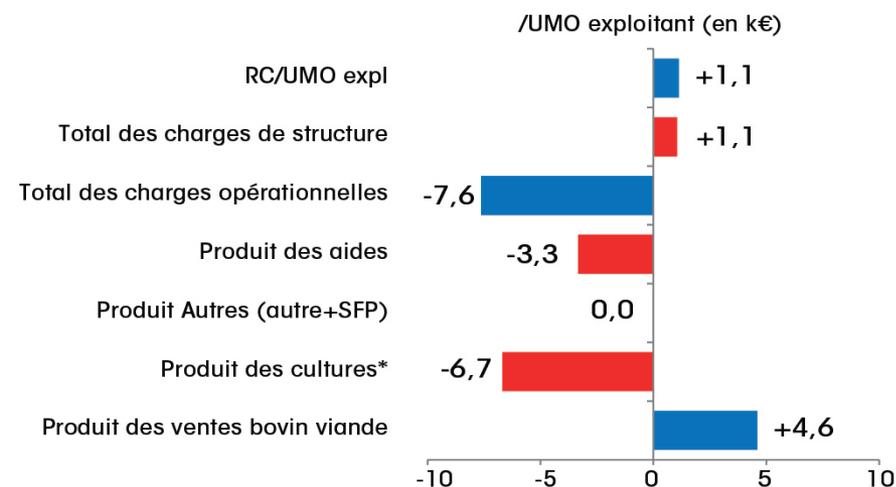


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 1,9 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 207 ha de SAU dont 164 ha de SFP
- 121 vaches allaitantes et 190 UGB
- Productivité moyenne : 323 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2023 et 2024



* Produit des cultures = vente de cultures + autoconsommation par les animaux.

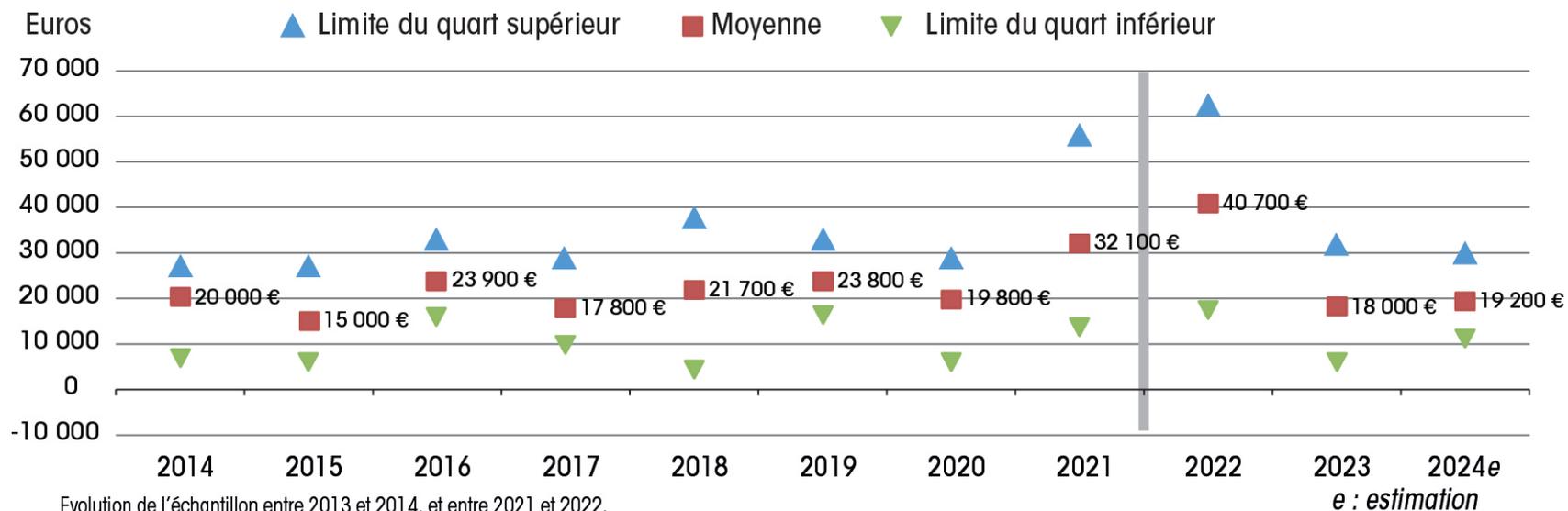
Naisseur spécialisé non-herbagers

(avec moins de 95% SFP en herbe)

Des résultats en dessous des 20 000 €/UMO

- Des surfaces majoritairement orientées vers l'alimentation du troupeau
- Des pertes de produit en lien avec les aléas de l'année
- La baisse des charges opérationnelles compense les pertes des produits

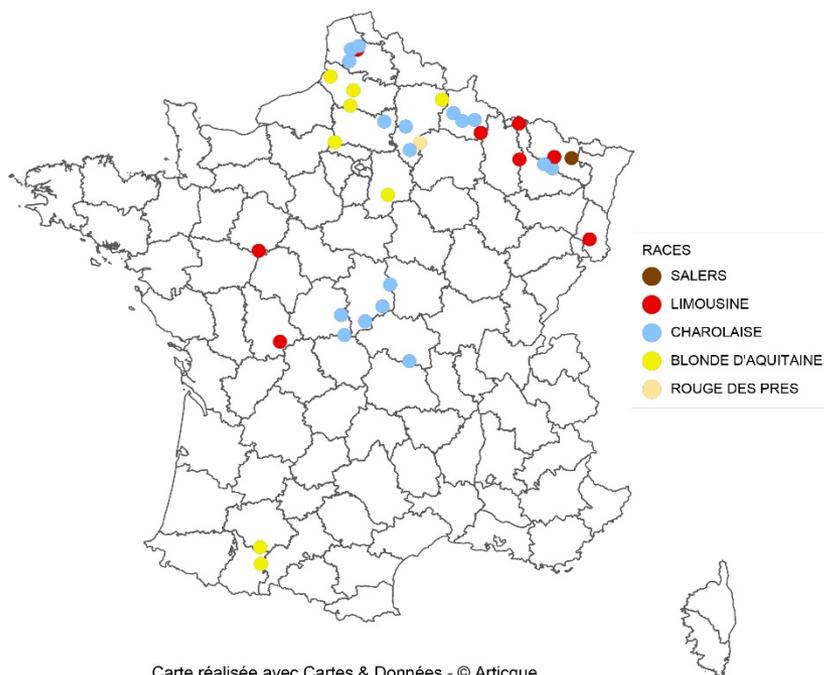
Résultat courant (RC)/UMO exploitant



Naisseur spécialisés et cultures

Des résultats stables en 2024 mais parmi les plus bas

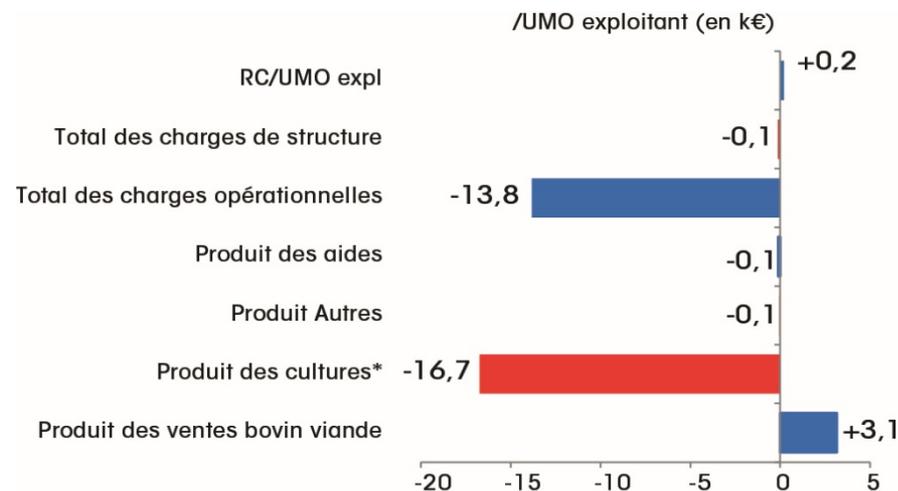
Localisation des 37 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,9 UMO totale dont 1,3 UMO exploitant
- 203 ha de SAU dont 91 ha de SFP
- 78 vaches allaitantes et 123 UGB
- Productivité moyenne : 326 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2023 et 2024



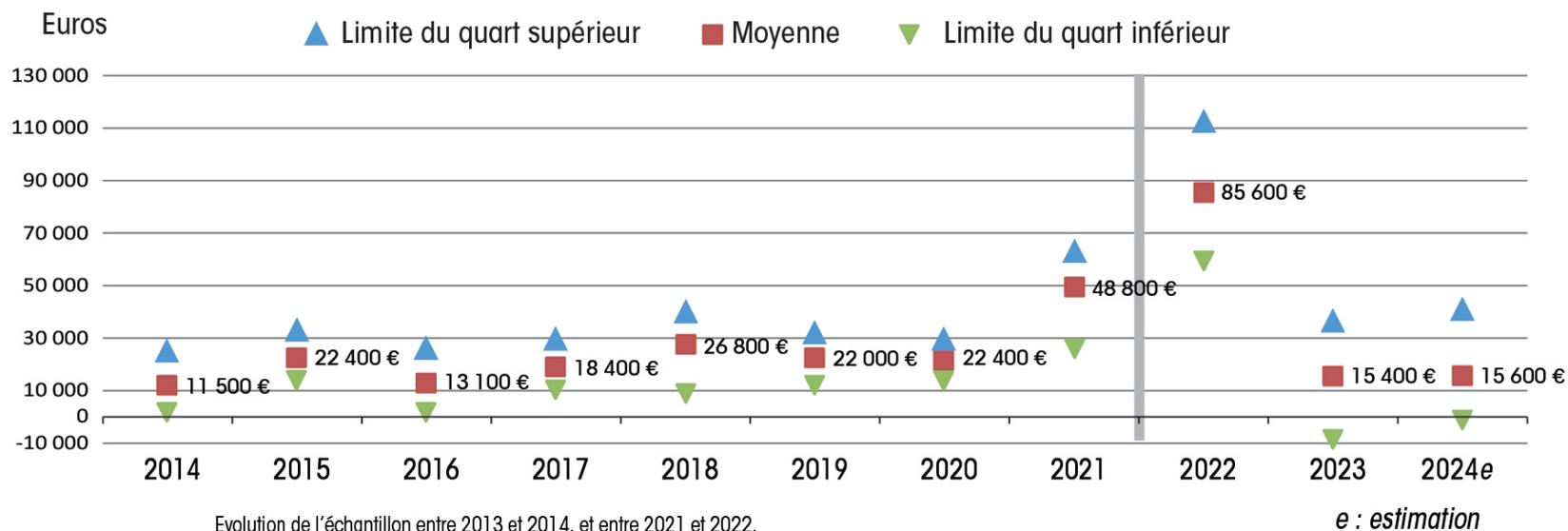
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur spécialisés et cultures

Des résultats stables en 2024 mais parmi les plus bas

- Des systèmes plus intensifs sur les surfaces fourragères
- De nouveau une baisse du produit des exploitations sous l'effet de l'atelier culture
- Une baisse des cours des principaux intrants bienvenue pour la maîtrise des charges

Résultat courant (RC)/UMO exploitant



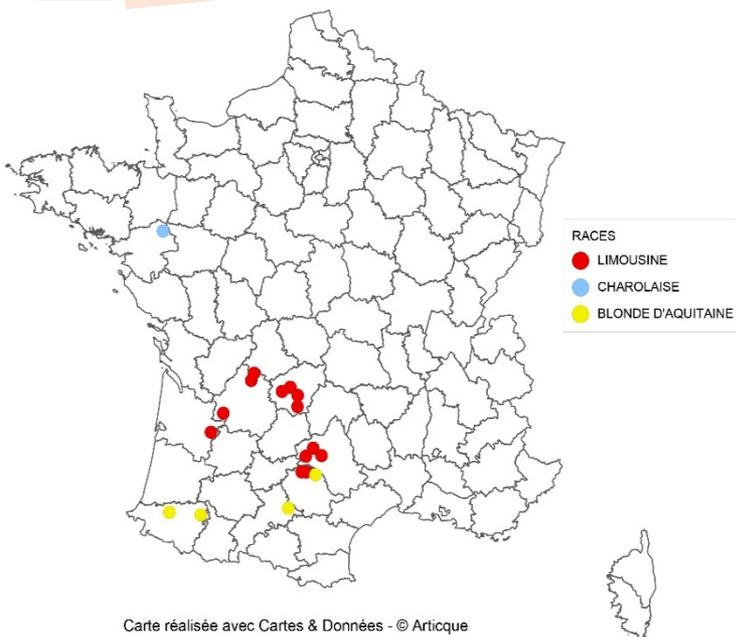
Naisseur engraisseur de veaux de lait sous la mère

Des revenus qui resteraient en dessous de 15 000 €/UMO malgré la hausse des cours des veaux

Localisation des 19 exploitations



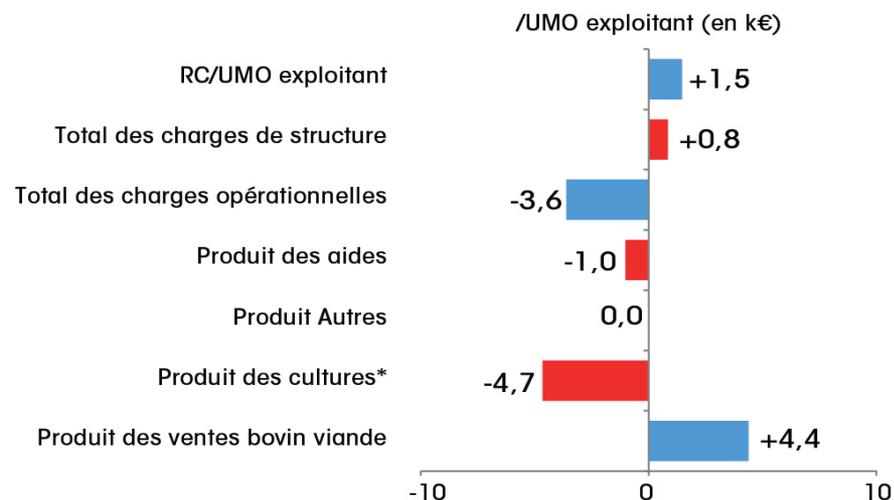
Échantillon de petite taille



DONNÉES REPÈRES

- 1,9 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 123 ha de SAU dont 97 ha de SFP
- 88 vaches allaitantes et 111 UGB
- Productivité moyenne :
263 kg vifs par UGB (veaux légers sous la mère)
318 kg vif/UGB (veaux Aveyron et Ségala)

Résultats économiques entre 2023 et 2024



* Produit des cultures = vente de cultures + autoconsommation par les animaux.

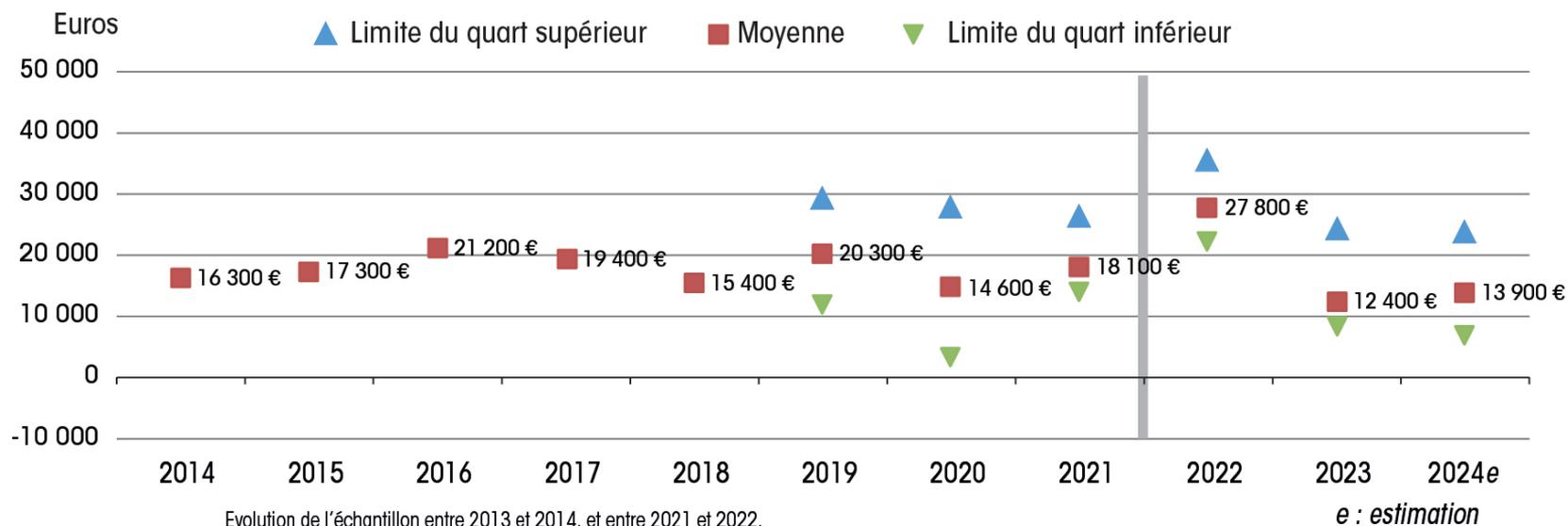
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur engraisseur de veaux de lait sous la mère

Des revenus qui resteraient en dessous de 15 000 €/UMO malgré la hausse des cours des veaux

- Le produit progresse sous l'impulsion de la hausse des cours des veaux
- Le repli des intrants a permis une baisse des charges
- Un revenu en légère hausse en 2024... mais une forte dégradation tendancielle

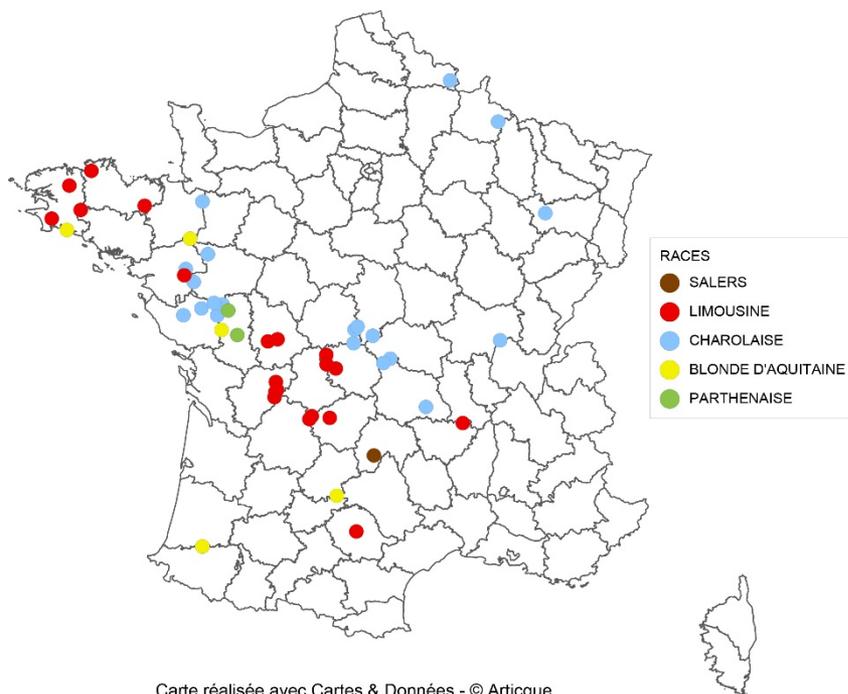
Résultat courant (RC)/UMO exploitant



Naisseur-engraisseurs de JB spécialisés

L'augmentation du produit viande et la baisse des charges opérationnelles permettraient d'atteindre un résultat courant de 30 000 €/UMO exploitant

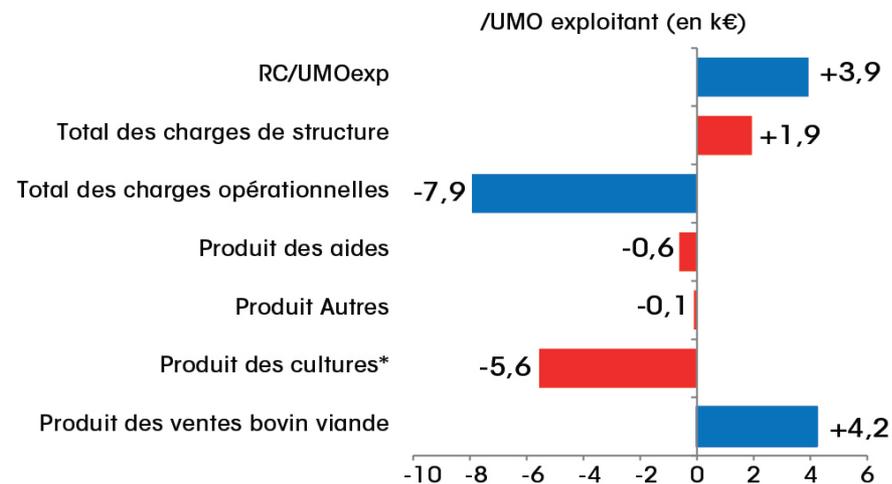
Localisation des 49 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 2,1 UMO totales dont 1,7 UMO exploitant
- 177 ha de SAU dont 143 ha de SFP
- 120 vaches allaitantes et 211 UGB
- Productivité moyenne : 394 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2023 et 2024



* Produit des cultures = vente de cultures + autoconsommation par les animaux.

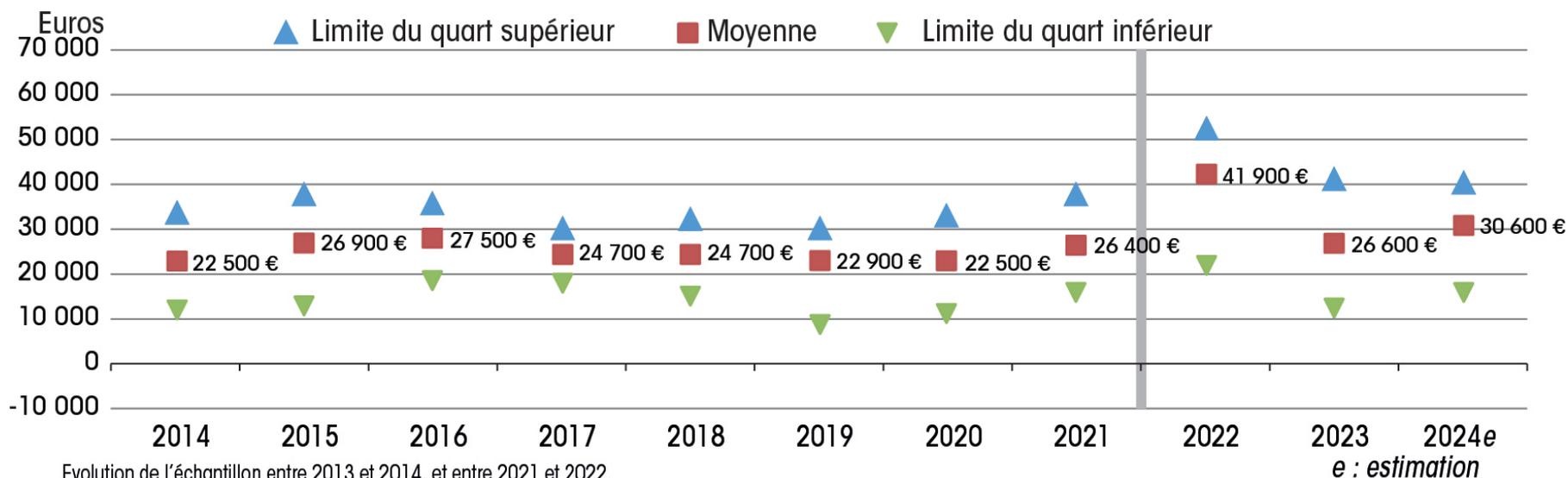
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur-engraisseurs de JB spécialisés

L'augmentation du produit viande et la baisse des charges opérationnelles permettraient d'atteindre un résultat courant de 30 000 €/UMO exploitant

- Le produit bovins viande soutient la hausse du revenu.
- La diminution des charges opérationnelles est portée par la baisse des engrais.
- Des charges de structure en augmentation.

Résultat courant (RC)/UMO exploitant



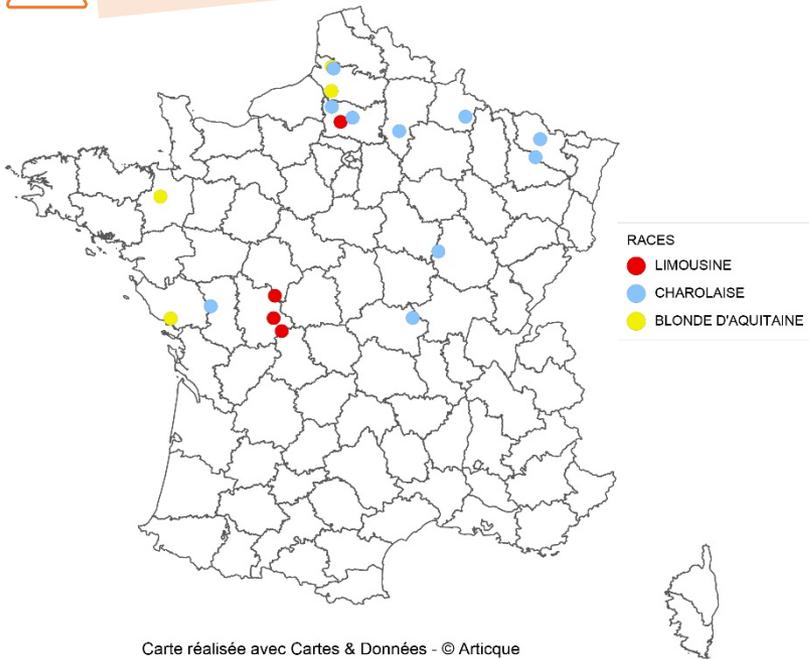
Naisseur-engraisseurs de JB et cultures

Un résultat en baisse, nettement pénalisé par l'atelier végétal

Localisation des 18 exploitations



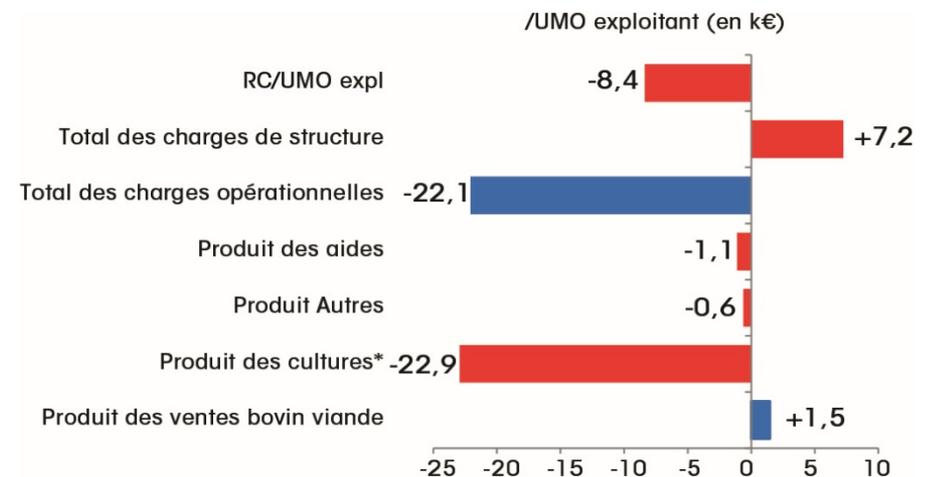
Échantillon de petite taille



DONNÉES REPÈRES

- 2,3 UMO totales dont 1,6 UMO exploitant
- 270 ha de SAU dont 122 ha de SFP
- 99 vaches allaitantes et 179 UGB
- Productivité moyenne : 404 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2023 et 2024



* Produit des cultures = vente de cultures + autoconsommation par les animaux.

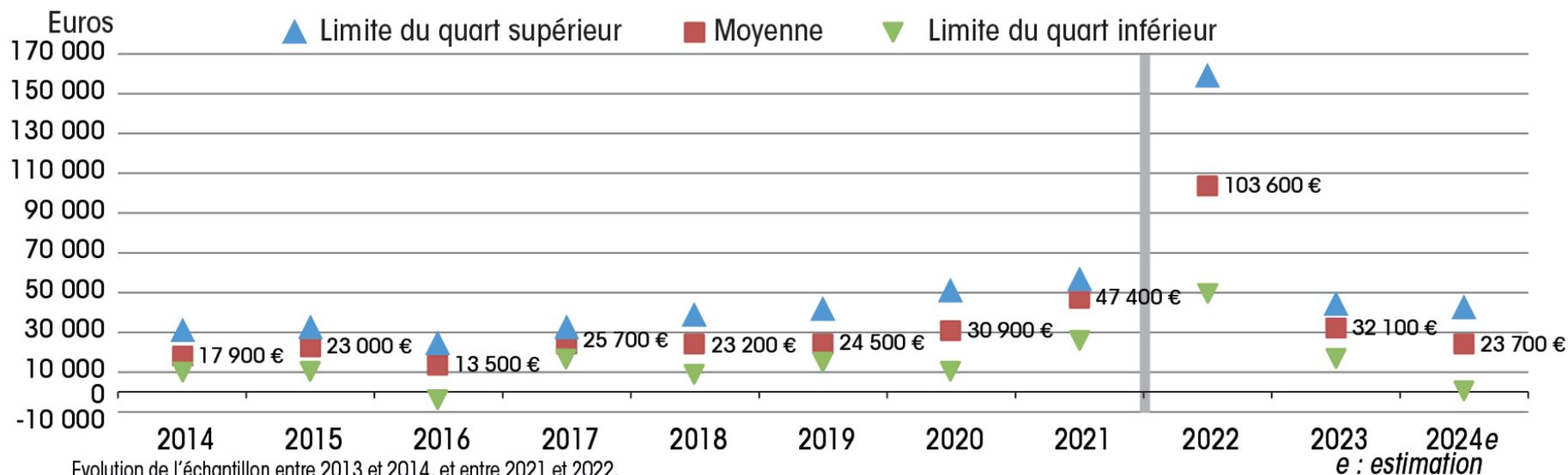
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur-engraisseurs de JB et cultures

Un résultat en baisse, nettement pénalisé par l'atelier végétal

- Fort recul du produit de l'atelier végétal.
- Légère hausse du produit viande bovine.
- Recul des charges opérationnelles.
- Un résultat en forte baisse.

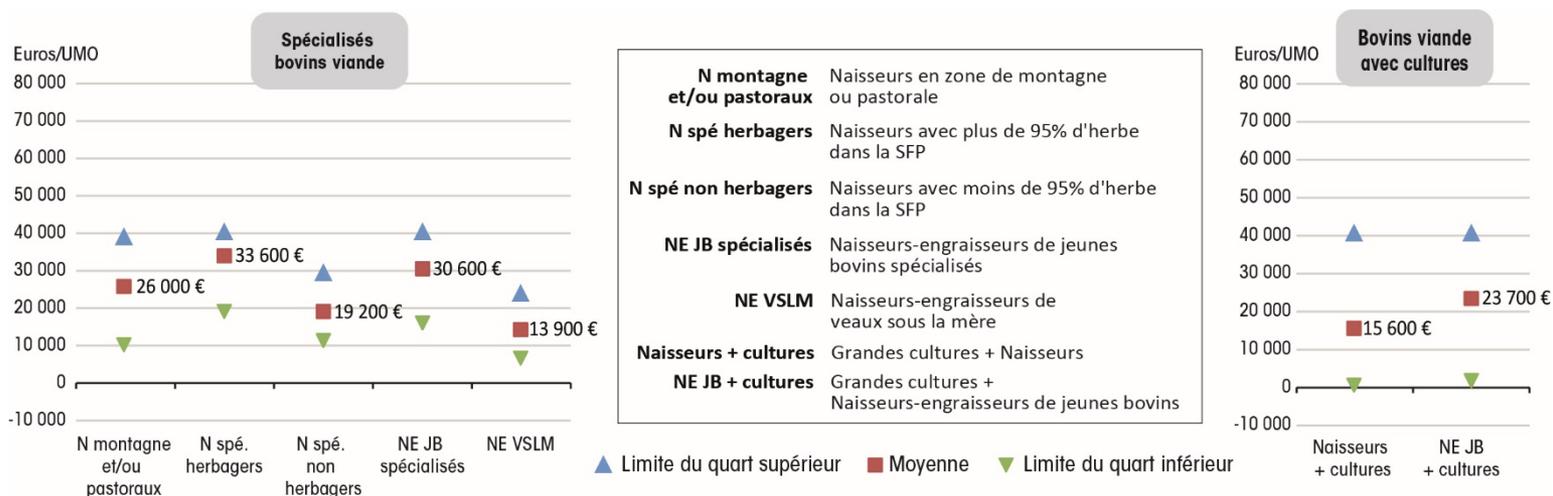
Résultat courant (RC)/UMO exploitant



Estimation des revenus – Résultats généraux

- Elevages **spécialisés en bovins viande ET herbagers** : des revenus qui se maintiennent depuis 3 ans à des niveaux jamais connus sur la décennie, en raison d'une conjoncture bovin viande porteuse.
- **2024 est marquée par de nouveaux aléas : excès d'eau, inondations, sanitaire (FCO, MHE).**
- La hausse **des cours pour les maigres s'est poursuivie de manière soutenue et s'est accentuée notamment sur le 2nd semestre.**
- **Baisse** des principaux **intrants** (concentrés, engrais, carburants). Hausse plus modérée des charges de structure.
- **Toutefois ces évolutions sont contrariées par la baisse du produit culture.** Quand la part des cultures de vente est significative, la diminution du revenu est marquée par la baisse des prix des grains et des rendements hétérogènes.
- La **situation demeure toujours tendue en 2023 chez les NE de veaux sous la mère.**

Estimation des Résultats Courants (RC) des principaux systèmes d'élevage bovins viande - 2024



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Hypothèses pour les évolutions de produits en Agriculture Biologique

Produit viande	Evolution 2024/2023
Gros bovins mâle et femelle BIO	+ 1 %
Veaux Bio	10 %

Produit cultures Bio	Evolution rdt	Evolution prix
Blé tendre	-30%	-4%
Tournesol Bio	-15%	-11%
Maïs Bio	-15%	-22%

Aides	Maintien exceptionnel en 2024	Disparition
Aide au maintien 2024	PDL, BZH, Grand Est, Haut de France, Nelle Aquitaine	BFC, Occitanie, Aura

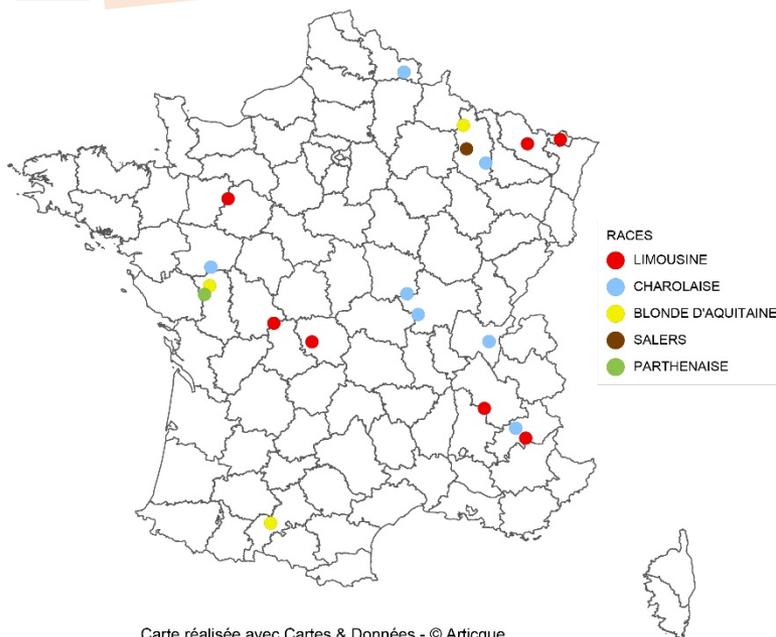
Naisseur Bio

Un revenu qui atteindrait 30 000 €/UMO

Localisation des 19 exploitations



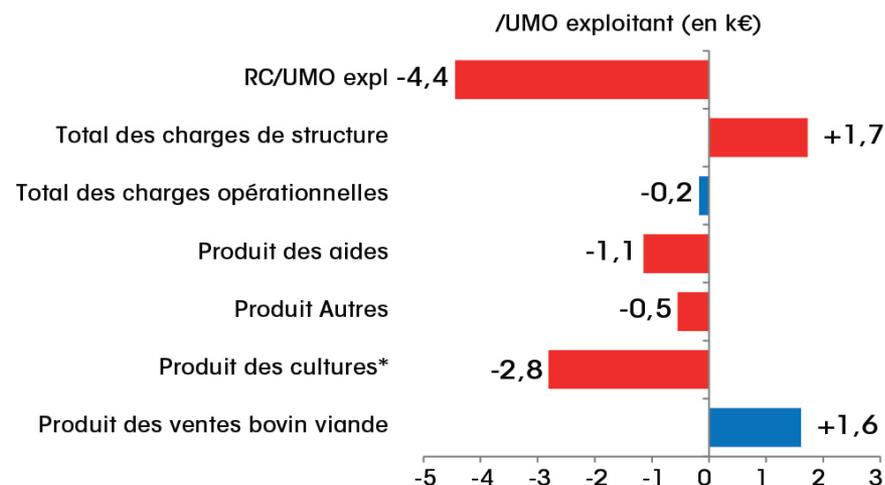
Échantillon de petite taille



DONNÉES REPÈRES

- 1,7 UMO totales dont 1,4 UMO exploitant
- 150 ha de SAU dont 115 ha de SFP
- 66 vaches allaitantes et 109 UGB
- Productivité moyenne : 299 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2023 et 2024



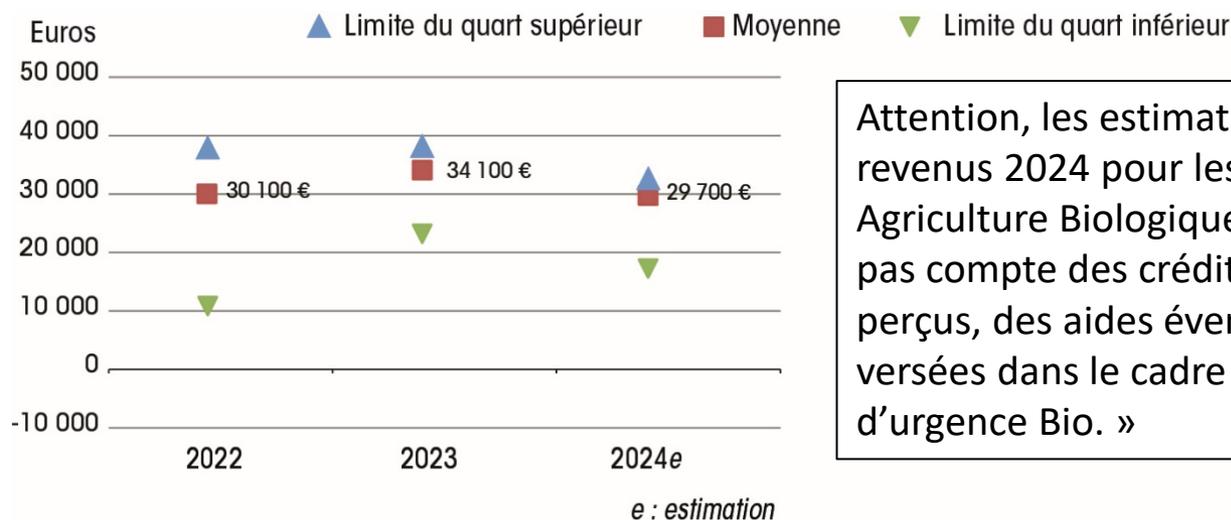
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur Bio

Un revenu qui atteindrait 30 000 €/UMO

- Des systèmes extensifs
- Un ensemble d'effet qui entraîne une baisse du produit total
- Des charges qui sont en hausse
- Résultat économiques : un retour vers 2022 ?

Résultat courant (RC)/UMO exploitant

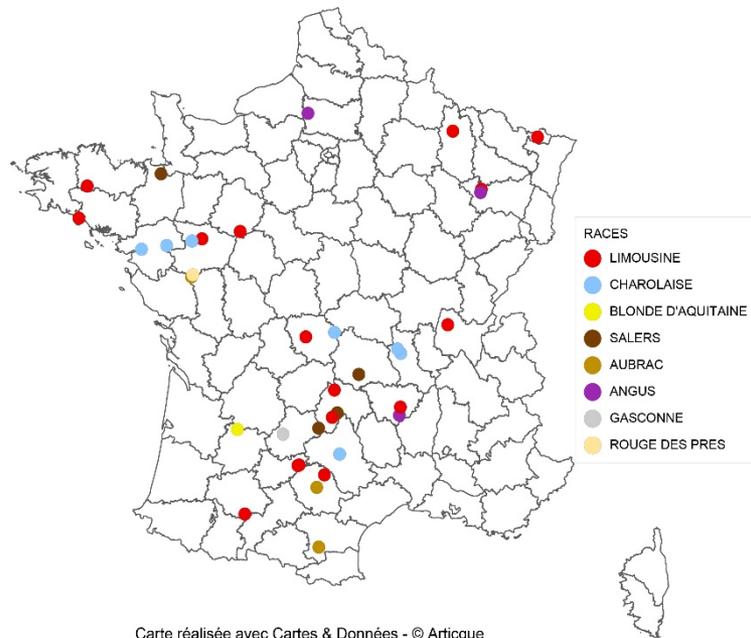


Attention, les estimations des revenus 2024 pour les éleveurs en Agriculture Biologique, ne tiennent pas compte des crédits d'impôts perçus, des aides éventuelles versées dans le cadre du « fonds d'urgence Bio. »

Naisseur Engraisseurs Bio

La hausse des charges de structure affecte le revenu de ces systèmes économes

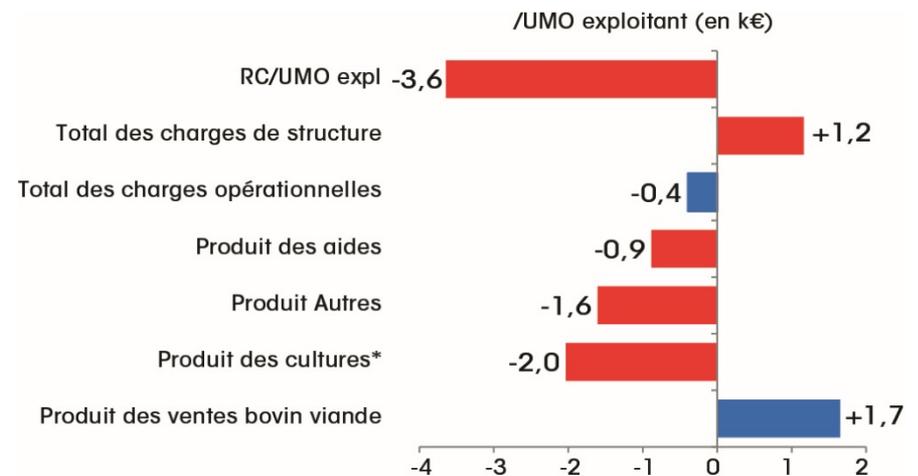
Localisation des 39 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,9 UMO totales dont 1,5 UMO exploitant
- 154 ha de SAU dont 131 ha de SFP
- 71 vaches allaitantes et 132 UGB
- Productivité moyenne : 279 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2023 et 2024



* Produit des cultures = vente de cultures + autoconsommation par les animaux.

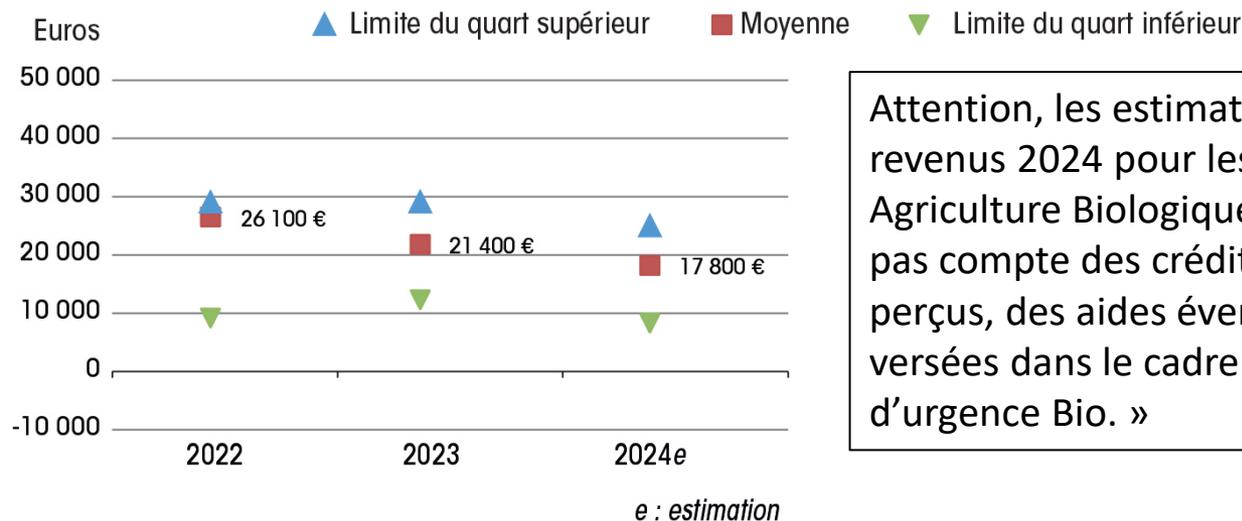
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur Engraisseurs Bio

La hausse des charges de structure affecte le revenu de ces systèmes économes

- Priorité à l'autonomie
- Produire pour le marché biologique
- Une logique d'économie de charges qui contient les hausses
- Vers une baisse de revenu

Résultat courant (RC)/UMO exploitant



Attention, les estimations des revenus 2024 pour les éleveurs en Agriculture Biologique, ne tiennent pas compte des crédits d'impôts perçus, des aides éventuelles versées dans le cadre du « fonds d'urgence Bio. »

Cette publication a été réalisée grâce à la contribution :

- **Inosys Réseaux d'élevage** : AUGER Jean-Baptiste (CA 63), BAHIER Guillaume (CA 22), BALME Jean Louis (CA 48), BENOTEAU Gaël (CA 44), BERGER Clémence (CA 31), BONESTEBE Mathilde (CA 15), BOUCHARD Yann (CA 15), BOUGAREL Francis (CA 03), BOYER Florian (CA 54), BOYER Julie (CA 05), BRACHET Elodie (CA 35), BRETON Delphine (CA 72), CAPY Christophe (CA 19), CERCIAT Thomas (CA 33), CHANCERELLE Hélène (CA 29), CHAZAL Béatrice (CA 01), DELARUE Estelle (CA 15), DELMAS Benoît (CA 12), DELTOR Thierry (CA 64), DROUVROY Léa (CA 52), DUPIRE Sarah (CA 38), DURANT Solène (CA 86), FALENTIN Etienne (CA 02), FLORES Antoine (CA 04), GANGNERON Alexis (CA 81), GERVAIS Jérémy (CA42), GIRARDEAU Jennifer (CA Ile de France), GROSBOIS Christophe (CA 49), GUERET Jean-Marie (CA 79), YVON Emeline (CA 55), HALTER Philippe (CA 43), JAY Maude (CA 56), LAHEMADE Thierry (CA 71), LAMBRECHT Vincent (CA 44), LAMOTHE Paul (CA 59-62), LAGOUTTE Natacha (CA 23), LARRIVIERE Géromine (CA 26), LEPPARD Geneviève (CA 11), LEPRON Estelle (CA 80), MARCEAU Frédérique (CA 58), MARTIN Joël (CA 08), MOULENES Denis (CA 88), MOURICHOU Laurie (CA 16), NAVEREAU Valentine (CA 21), OFFREDO Thierry (CA 22), PELISSIER Emeric (CA 48), PEREZ Pauline (BC 66), PEYRAT Elodie (CA 24), PLECHOT Romain (CA 32), ROBERT Justine (CA 18), RICHARD Aurore (CA 85), TARCHAOUI Alice (CA 60), TERTRAIN Jean-Baptiste (CA 72), WELLER Jérémie (CA ALSACE), VEAU Christelle (CA 58), VIDAL Jean-Christophe (CA 12), VINCENT Claude (CA 36), ZANETTI Céline (CA 57).
- **Contributeurs** : BLACHON Aurélie, CHARROIN Thierry, ECHEVARRIA Laurence, MATHIEU Guillaume, PASSERIEUX Stéphane, BONNET Maximin, TRESCH Philippe ainsi que MARTIN Joël (CA 08) et GROSBOIS Christophe (CA 49).
- **Les éleveurs** suivis dans le cadre des Réseaux d'élevage.

Atelier veaux de boucherie – Méthode

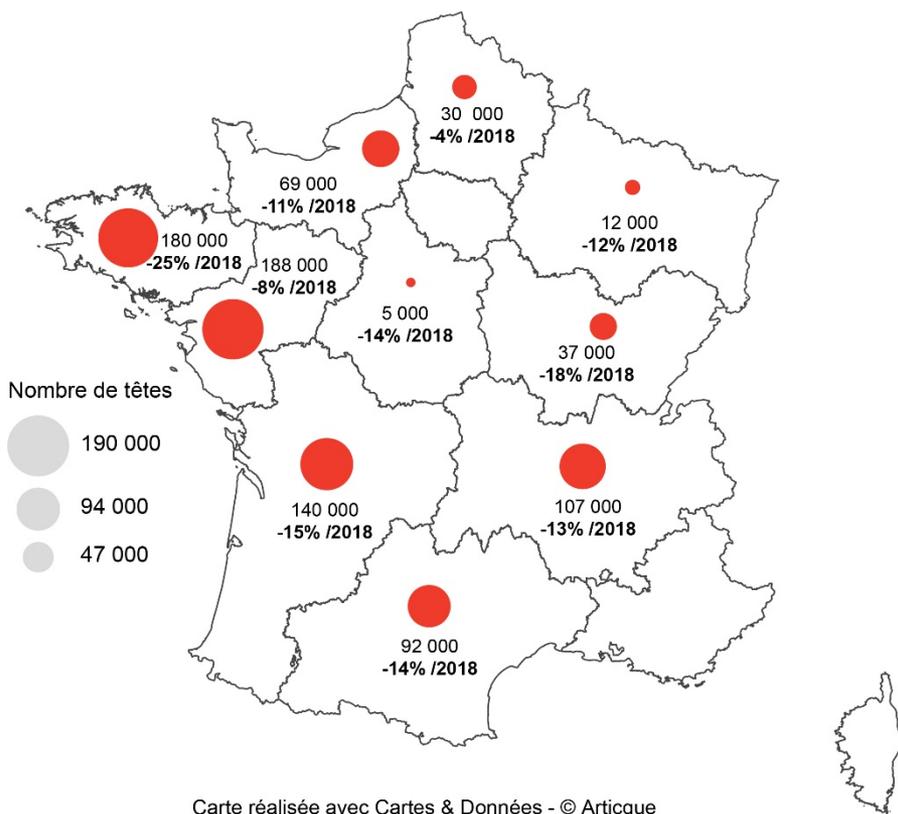


- Le réseau national veau de boucherie adossé au dispositif INOSYS est issu du réseau du GIE Elevages de Bretagne et de l'observatoire des Chambres d'agriculture de Bretagne et des Pays de la Loire.
- Nous présentons ici des résultats 2023 et des estimations 2024.
- Les élevages sélectionnés pour les calculs de revenu ont pour activité principale le veau de boucherie : pas d'autre atelier de production animale, moins de 50 ha de SAU.

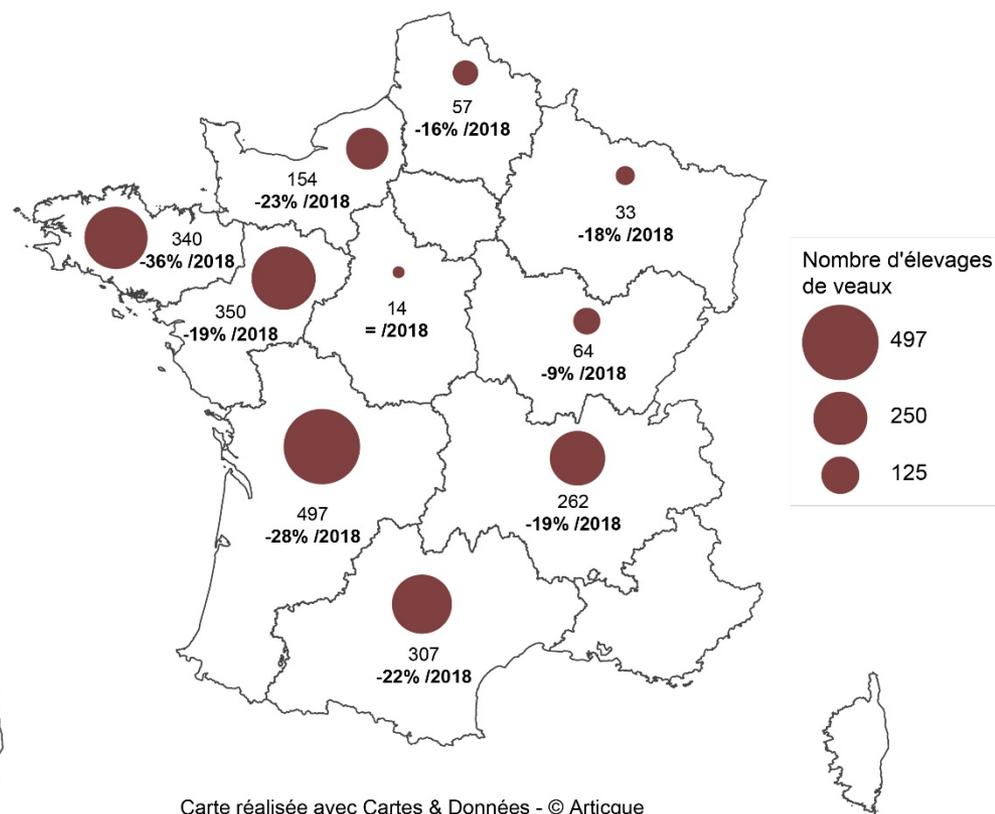
Atelier veaux de boucherie – Localisation des éleveurs français et de la production

Nombre de veaux sortis des élevages* en 2023

* Elevages produisant plus de 50 veaux par an



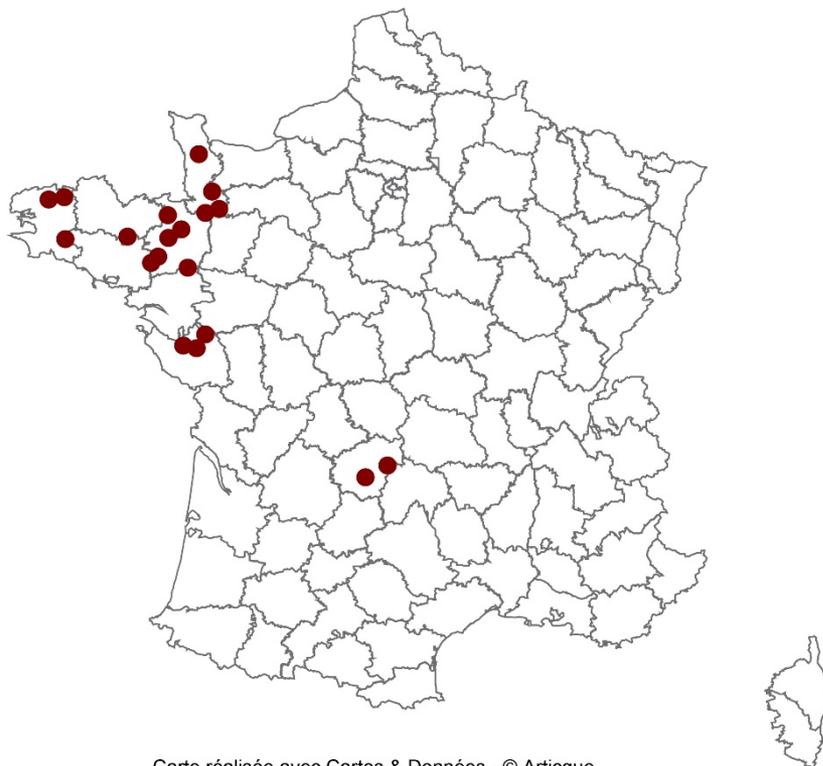
Nombre d'élevages ayant produit plus de 50 veaux en 2023



Engraisseurs de veaux de boucherie spécialisés

En 2024, la hausse des prestations permet un rétablissement partiel des revenus

Localisation des 19 exploitations

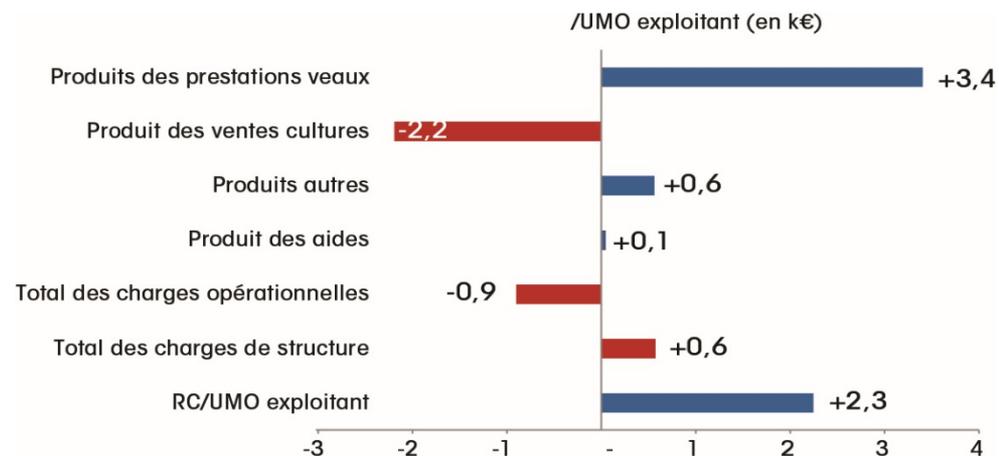


Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique

DONNÉES REPÈRES

- 1,4 UMO totale dont 1,2 UMO exploitant
- 24 ha de SAU dont 16 ha de grandes cultures et 8 ha de fourrages
- 487 places de veaux
- Durée moyenne d'engraissement : 171 jours

Résultats économiques entre 2023 et 2024

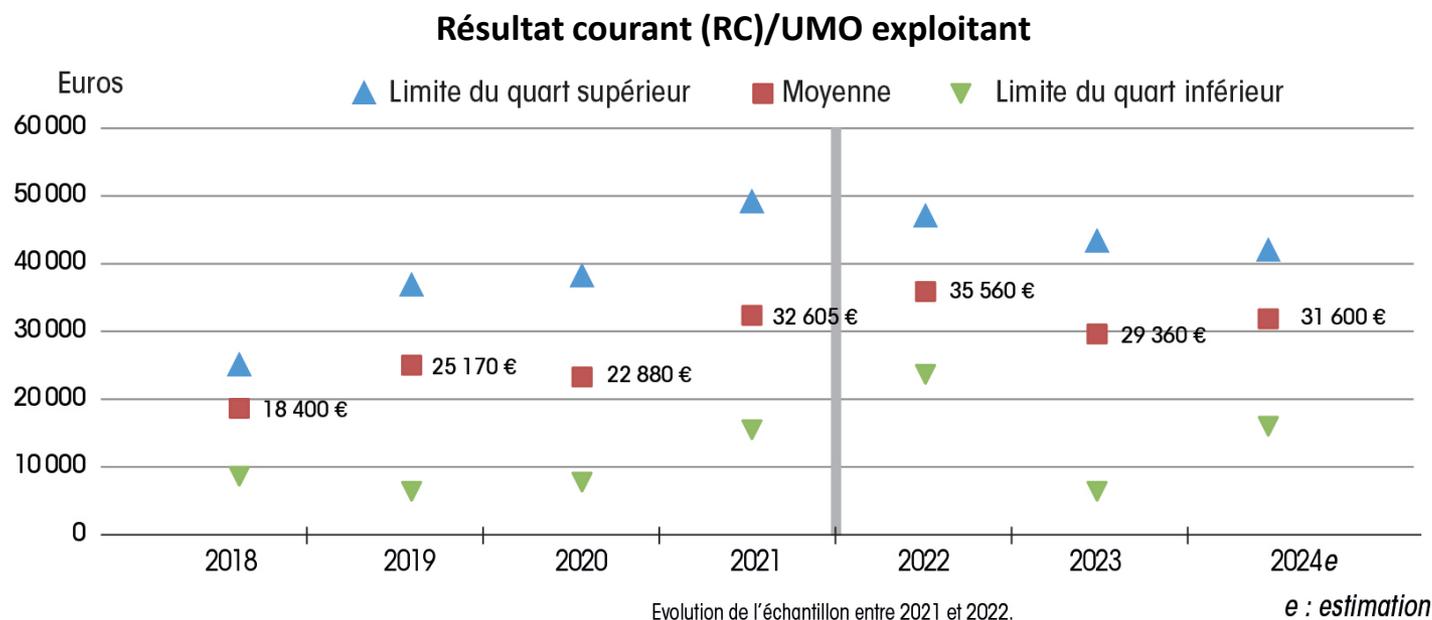


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Engraisseurs de veaux de boucherie spécialisés

En 2024, la hausse des prestations permet un rétablissement partiel des revenus

- En 2023, la prestation veau représentait 81% du produit total de l'exploitation.
- En 2023, le résultat courant moyen chutait de 6 000 € : 29 400 €/UMO expl.
- En 2024, le résultat courant estimé augmenterait de 8% à 31 600 €/UMO expl.



Cette publication a été réalisée grâce à la contribution :

- Inosys Réseaux d'élevage** : AUGER Jean-Baptiste (CA 63), BAHIER Guillaume (CA 22), BALME Jean Louis (CA 48), BENOITEAU Gaël (CA 44), BERGER Clémence (CA 31), BONESTEBE Mathilde (CA 15), BOUCHARD Yann (CA 15), BOUGAREL Francis (CA 03), BOYER Florian (CA 54), BOYER Julie (CA 05), BRACHET Elodie (CA 35), BRETON Delphine (CA 72), BRISSON Stéphane (CA 42), CAPY Christophe (CA 19), CERCIAT Thomas (CA 33), CHANCERELLE Hélène (CA 29), CHAZAL Béatrice (CA 01), DELARUE Estelle (CA 15), DELMAS Benoît (CA 12), DELTOR Thierry (CA 64), DROUVROY Léa (CA 52), DUPIRE Sarah (CA 38), DURANT Solène (CA 86), FALENTIN Etienne (CA 02), FLORES Antoine (CA 04), GANGNERON Alexis (CA 81), GIRARDEAU Jennifer (CA Ile de France), GROSOBOIS Christophe (CA 49), GUERET Jean-Marie (CA 79), YVON Emeline (CA 55), HALTER Philippe (CA 43), JAY Maude (CA 56), LAHEMADE Thierry (CA 71), LAMBRECHT Vincent (CA 44), LAMOTHE Paul (CA 59-62), LAGOUTTE Natacha (CA 23), LARRIVIERE Géromine (CA 26), LEPPARD Geneviève (CA 11), LEPRON Estelle (CA 80), MARCEAU Frédérique (CA 58), MARTIN Joël (CA 08), MOULENES Denis (CA 88), MOURICHOU Laurie (CA 16), NAVEREAU Valentine (CA 21), OFFREDO Thierry (CA 22), PELISSIER Emeric (CA 48), PEREZ Pauline (BC 66), PEYRAT Elodie (CA 24), PLECHOT Romain (CA 32), ROBERT Justine (CA 18), RICHARD Aurore (CA 85), TARCHAOUI Alice (CA 60), TERTRAIN Jean-Baptiste (CA 72), WELLER Jérémie (CA ALSACE), VEAU Christelle (CA 58), VIDAL Jean-Christophe (CA 12), VINCENT Claude (CA 36), ZANETTI Céline (CA 57).
- Contributeurs** : BLACHON Aurélie, CHARROIN Thierry, ECHEVARRIA Laurence, MATHIEU Guillaume, PASSERIEUX Stéphane, BONNET Maximin, TRESCH Philippe ainsi que MARTIN Joël (CA 08) et GROSOBOIS Christophe (CA 49).
- Les éleveurs** suivis dans le cadre des Réseaux d'élevage.

Cette publication a mobilisé :

- **Rédacteurs :**
 - **Département Economie de l'Institut de l'élevage :**
BERRUYER Mylène, BLANQUET Ilona, BONNET Maximin, BUCZINSKI Baptiste, DUFLOT Boris, FUCHEY Hélène, GROSHENS Eva, MONNIOT Caroline, PINEAU Christèle, RUBIN Benoit.

En savoir plus

Mylène BERRUYER : mylene.berruyer@idele.fr

Christèle PINEAU : christele.pineau@idele.fr

Ilona BLANQUET : ilona.blanquet@idele.fr